

Catalogue
de
Livres rares et curieux



Librairie
Pierre
Castagné

MAITRE BLINCK

LA VIE

DES ABELLES

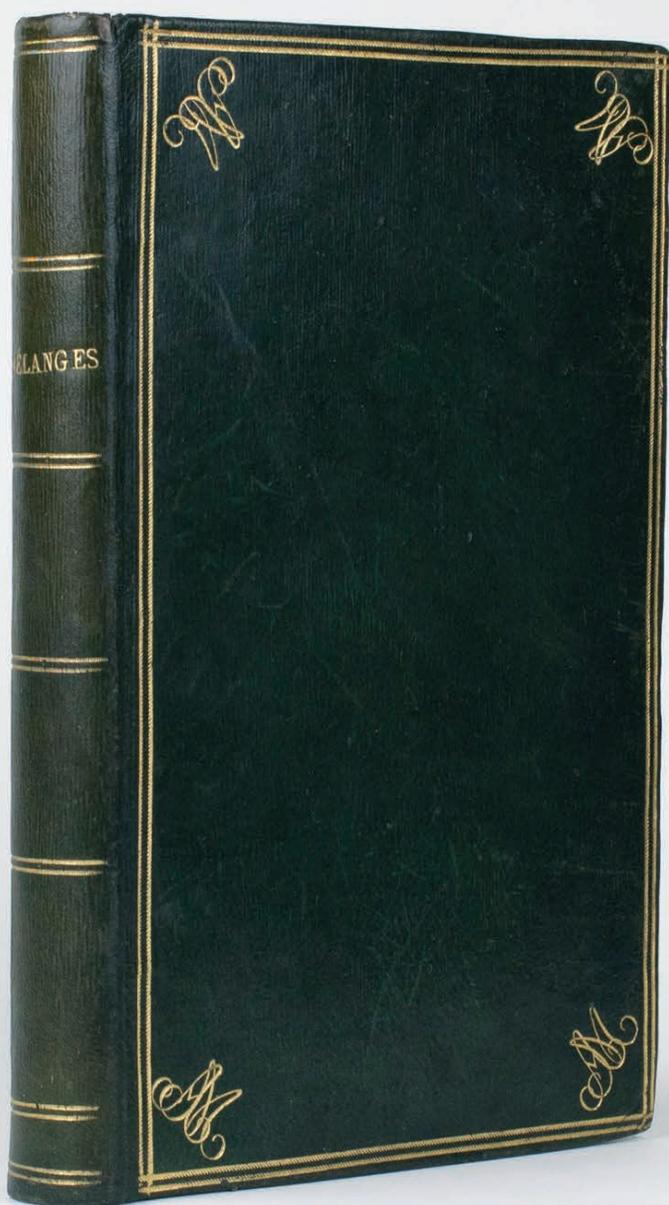
1963

Librairie Pierre Castagné

Salon du Livre Rare

Grand Palais éphémère - septembre 2021

85, rue Olivier de Serres - 75015 Paris (sur rendez-vous)
+33 (0)6 73 54 29 46 - librairiecastagne@gmail.com
www.librairiecastagne.com



MELANGES

1. [COPIE MANUSCRITE]

CHATEAUBRIAND (François-René de)
Discours qui n'a pas été prononcé à l'Institut.

[Suivi de]

STAËL-HOLSTEIN (Germaine de)
Fragments inédits de Madame de Staël.

[1811-1813].



In-8 (205 x 140 mm), 20 pp. pour le *Discours*, 23 pp. pour les *Fragments*, avec une trentaine de feuillets vierges avant et après les copies, maroquin vert, double filet doré, chiffre doré AM aux coins, dos lisse orné titré *Mélanges*, tranches jonquille (*Reliure de l'époque portant l'étiquette tête-bêche de Michel Janet Papetier Rue St. Honoré N°218 à Paris*).

UNE COPIE MANUSCRITE D'ÉPOQUE DE DEUX ŒUVRES QUI, CENSURÉES PAR LA POLICE DE BONAPARTE, CIRCULAIENT À L'ÉPOQUE SOUS LE MANTEAU : LE DISCOURS DE RÉCEPTION DE CHATEAUBRIAND À L'INSTITUT ET DES FRAGMENTS DE *DE L'ALLEMAGNE* DE MADAME DE STAËL.

CES DEUX TEXTES INTERDITS FURENT DIFFUSÉS À L'ÉPOQUE GRÂCE À DES COPIES QUI PERMIRENT À QUELQUES AMATEURS PRIVILÉGIÉS D'EN PRENDRE CONNAISSANCE.

LES COPIES DU DISCOURS DE CHATEAUBRIAND SONT AUJOURD'HUI ASSEZ RARES, UN CERTAIN NOMBRE SONT CONSERVÉES DANS DES INSTITUTIONS.

LES COPIES DE *DE L'ALLEMAGNE*, QUE L'ON DEVINE TOUJOURS FRAGMENTAIRES AU VU DU MONUMENT, SONT D'UNE INSIGNE RARETÉ.

ELLES LE SONT D'AUTANT PLUS LORSQU'ELLES SONT ANTÉRIEURES À LA PREMIÈRE ÉDITION MISE DANS LE COMMERCE (Londres, Murray, 1813) COMME SEMBLE L'INDIQUER LE TITRE DE CETTE COPIE "FRAGMENTS INÉDITS".

NOUS N'AVONS RETROUVÉ AUCUNE TRACE D'UNE TELLE COPIE DANS DES INSTITUTIONS.

LA RÉUNION DE CES DEUX ŒUVRES CENSURÉES ET PEU ACCESSIBLES, CALLIGRAPHIÉES PAR UN AMATEUR DE L'ÉPOQUE, EST TOUT À FAIT EXCEPTIONNELLE.

Le Discours qui n'a pas été prononcé à l'Institut

"Monsieur de Chénier mourut le 10 janvier 1811. Mes amis eurent la fatale idée de me presser de le remplacer à l'Institut" (*Mémoires d'outre-tombe*).

Chateaubriand fut élu à l'Institut le 20 février 1811 et dut, comme l'exige la tradition, prononcer le jour de sa réception un discours dans lequel il était censé faire l'éloge de son prédécesseur. Il ne put se résoudre à honorer la mémoire de Marie-Joseph Chénier (1764-1811), révolutionnaire, régicide et contempteur en son temps du Génie du christianisme.

Le discours fut porté à Napoléon Bonaparte qui en aurait d'après Chateaubriand "ça et là raturé" le manuscrit, "marqué ab irato de parenthèses et de traces au crayon". "L'ongle du lion était enfoncé partout, et j'avais une espèce de plaisir d'irritation à croire le sentir dans mon flanc." (MOT)

Chateaubriand refusa de changer son discours et ne fut pas reçu à l'Institut. Il n'occupa son siège que sous la Restauration.

"CE DISCOURS EST UN DES MEILLEURS TITRES DE L'INDÉPENDANCE DE MES OPINIONS ET DE LA CONSTANCE DE MES PRINCIPES" (MOT).

L'affaire fit grand bruit et de nombreuses copies circulèrent, toutes désavouées par l'auteur qui ne publia ce texte que dans les *Mémoires d'outre-tombe*, après 1845.

Bien que désavouées, les copies d'époque sont très proches du texte des *Mémoires d'outre-tombe*, car Chateaubriand y inséra le texte d'après une copie communiquée par l'un de ses collègues de l'Institut.

Titrée *Discours qui n'a pas été prononcé à l'Institut*, la copie que nous présentons est signée *François-Auguste de Chateaubriant* (sic), orthographe souvent utilisée à l'époque. Elle contient en marge les noms en clair des personnes auxquelles Chateaubriand fait allusion.

Le texte est très proche de celui des *Mémoires d'outre-tombe* et contient des variantes propres à sa condition de copie, comme des remplacements d'un mot par un autre, des adjonctions ou suppressions de mots, l'emploi du pluriel au lieu du singulier et inversement, des changements de temps, etc.

Apparaît la phrase "Un Français fut toujours libre aux pieds du trône." qui est présente dans les copies d'époque mais qui ne fut pas reprise dans les *Mémoires d'outre-tombe*. (1)



Discours,
qui n'a pas été prononcé
à l'Institut.

Lorsque Milton publia le Paradis
perdu aucune voix ne s'éleva dans les trois
Royaumes unis de la Grande Bretagne pour
louer un ouvrage, qui malgré ses nombreux
défauts n'en est pas moins un des plus beaux
monuments de l'esprit humain. L'Honneur
Anglais mourut oublié et ses contemporains
saisirent à l'aveugle le soin d'immortaliser ce
chantre d'Eden. Est-ce là une de ces grandes
injustices littéraires dont presque tous les siècles
offrent des exemples? Non certes, à peine
échappés aux guerres civiles, les Anglais ne purent
se résoudre à célébrer la mémoire d'un homme
qui se fit remarquer par l'ardeur de ses
opinions dans ces temps de calme. Que l'écrivain
nous, visait-il à la tombe du citoyen qui

Les Fragments inédits de Madame de Staël : trois chapitres de *De l'Allemagne*

"Cette œuvre très ample, à la fois politique, philosophique, littéraire et critique, est d'une remarquable harmonie et d'une grande liberté de pensée." [...]. "De l'Allemagne est un des livres fondamentaux du XIX^e siècle, celui par lequel les Français ont été le plus largement initiés à la littérature et à la philosophie allemandes."

En français dans le texte, n°222.

De l'Allemagne est l'une des œuvres majeures de Madame de Staël, à la fois récit de voyage, réflexion sur la philosophie, les beaux-arts, la littérature et la religion. Il s'agit également d'une œuvre politique forte remettant en question la domination française en Europe, tant dans les arts que dans la politique.

L'ouvrage ne put échapper à la censure impériale, Napoléon le considérant comme hostile à la France et nuisible à son influence à l'étranger. L'édition tout entière fut donc saisie et détruite en 1810, et il ne subsista de la première édition que quelques exemplaires. Madame de Staël, contrainte de quitter la France, se retira à Coppet et s'obstina à diffuser son œuvre.

"Lors de son exil de 1812-1814, Mme de Staël fait la lecture d'un certain nombre de passages de son manuscrit devant des publics choisis, d'abord à Coppet, puis dans les différents pays d'Europe qu'elle traverse." Axel Blaeschke (2)

Des copies manuscrites circulèrent : "En France, pendant les derniers mois du régime impérial, des extraits du livre de Mme de Staël circulent sous le manteau et des lectures clandestines en sont faites dans de petits groupes".

Comtesse Jean de Pange (3)

De l'Allemagne paraîtra finalement à la fin d'octobre 1813 à Londres, puis à Paris en 1814.

Les copies mentionnées par la comtesse Jean de Pange circulaient avant avril 1814 et devaient être réalisées d'après l'édition de 1813, puisque l'édition parisienne ne verra le jour qu'après le retour de Madame de Staël à Paris, en mai 1814.

LE TITRE DE NOTRE COPIE "FRAGMENTS INÉDITS" SEMBLE INDIQUER QU'IL S'AGIT D'UNE COPIE ANTÉRIEURE À L'ÉDITION LONDONNIENNE DE 1813.

De la même façon que pour le discours de Chateaubriand, le texte est proche de celui imprimé, tout en contenant de nombreuses variantes de mots, conjugaison ou ponctuation.



Fragments

inédits de Madame de Staël

Des femmes.

La nature et la société donnent aux femmes une grande habitude de souffrir et l'on ne saurait voir que de nos jours elles valent mieux en général que les hommes: à une époque où le mal universel est l'égoïsme, les hommes aux quels tous les intérêts positifs se rapportent doivent avoir moins de générosité, moins de sensibilité que les femmes, elles ne trouvent à la vie que par les biens du cœur et lorsqu'elles s'égarent c'est encore par un sentiment qu'elles sont entraînés, leur personnalité est toujours à l'honneur, tandis que celle de l'homme n'a que lui-même pour but, on leur rend hommage par le sentiment qu'elles inspirent, mais celui qu'elles accordent est presque toujours un sacrifice: la plus belle des vertus le dévouement est leur jouissance et leur destinée, leur bonheur ne peut exister pour elles que par le reflet de la gloire et des prospérités d'un autre, enfin

Cette copie renferme les chapitres III *Les femmes*, IV *De l'influence de l'esprit de chevalerie sur l'amour et l'honneur*, et plus de la moitié du chapitre IX *Des étrangers qui veulent imiter l'esprit français*. Ces chapitres sont contenus dans la première partie de l'ouvrage *De l'Allemagne et des mœurs des allemands*.

Le chapitre *Les Femmes* dresse un portrait des femmes allemandes en les comparant aux françaises, en exposant leurs rapports à la société, aux arts et aux hommes. Il trouve son origine dans les "impressions que [Madame de Staël] a reçues à l'occasion de la rencontre de femmes lors de ses passages à Francfort, puis à Weimar, Berlin et Vienne. Voir [...] sa lettre du 10 décembre 1803 à Necker, dans laquelle elle porte un jugement très critique sur les "hommes allemands" au bénéfice des femmes. (CG V/1, p.134-135 [...])." (4)

Le chapitre s'ouvre de la façon suivante : "La nature et la société donnent aux femmes une grande habitude de souffrir, et l'on ne saurait nier, ce me semble, que de nos jours elles valent, en général, mieux que les hommes."

Dans le chapitre IV *De l'influence de l'esprit de chevalerie sur l'amour et l'honneur*, Madame de Staël regrette la disparition de l'esprit de chevalerie qui animait autrefois les français, contrairement à l'Allemagne qui, "si l'on excepte quelques cours avides d'imiter la France, ne fut point atteinte par la fatuité, l'immoralité et l'incrédulité, qui, depuis la Régence, avoient altéré le caractère naturel des Français." La Femme est de nouveau un sujet central dans ce chapitre, Madame de Staël dépeignant, entre autre, le manque d'estime dont les femmes peuvent souffrir en France, et ce à cause la perte de l'esprit de chevalerie.

Ce chapitre résonne avec les productions littéraires du Groupe de Coppet. "La chevalerie a été un concept-clef au sein du Groupe de Coppet. Sismondi la traite en historien (*Histoire des républiques italiennes*), August Wilhelm Schlegel en critique littéraire dans ses *Vorlesungen über schöne Literatur und Kunst*, sous le rubrique de la "Mythologie des Mittelalters" (*Cours sur la littérature et les beaux-arts : Mythologie du Moyen Age*)." (5)

Enfin, dans le chapitre *Des étrangers qui veulent imiter l'esprit français*, Madame de Staël critique le fait que la plupart des pays voisins de la France cherche à imiter ses manières, médisances et commérages inclus, sans cultiver leurs différences et leurs particularités nationales : "on croit trop à Vienne qu'il est de bon goût de ne parler que français ; tandis que la gloire et même l'agrément de chaque pays consistent toujours dans le caractère et l'esprit national".

Bien que ce chapitre ne fût pas copié entièrement dans notre copie, il contient l'un des passages qui posa particulièrement problème à Napoléon et sa censure : "L'ascendant des manières des Français a préparé peut-être les étrangers à les croire invincibles. Il n'y a qu'un moyen de résister à cet ascendant : ce sont des habitudes et des mœurs nationales très-décidées."



LE FAIT QUE CES COPIES AIENT ÉTÉ CALLIGRAPHIÉES PAR UN AMATEUR DE L'ÉPOQUE DANS UN JOLI CARNET EN MAROQUIN EST TOUT À FAIT EXCEPTIONNEL.

Faute d'avoir pu consulter des copies de *De l'Allemagne*, les copies du discours de Chateaubriand que nous avons pu examiner étaient soit en feuilles, brochées, ou reliées a posteriori dans une logique bibliophile.

La copie que nous présentons témoigne de l'admiration du copiste pour ces deux importantes figures de la littérature française et particulièrement de leur liberté de penser. Elle fut, suivant toute logique, copiée sur deux copies distinctes de chacun des textes. D'après nos observations et comparaisons, elle ne fut pas copiée d'après une version imprimée de l'un des textes.

LE COPISTE DEVAIT ÊTRE PROCHE DE MILIEUX INTELLECTUELS ET LITTÉRAIRES DE L'ÉPOQUE, CAR S'IL NE DEVAIT PAS ÊTRE ÉVIDENT DE SE PROCURER UNE COPIE DU DISCOURS DE CHATEAUBRIAND, IL DEVAIT ÊTRE EXTRÊMEMENT ARDU DE SE PROCURER DES PASSAGES DE *DE L'ALLEMAGNE*, QUI PLUS EST AVANT 1813, LORSQUE L'OUVRAGE ÉTAIT ENCORE INÉDIT.

(1) Pierre Grossetête. *Le Discours de réception de Chateaubriand à l'Académie française et ses variantes*. in *Bulletin n°36 de la Société Chateaubriand* (1993) pp. 6-15

(2, 4, 5) Staël. *Œuvres complètes. Série I. Tome III. De l'Allemagne*. Texte établi, présenté et annoté par Axel Blaeschke. Paris, Champion, 2017. p. 62, p.111, p. 115

(3) Staël. *De l'Allemagne*. Nouvelle édition [...] par la Comtesse Jean de Pange avec le concours de Simone Ballayé. Paris, Hachette, 1958. p. xxxiv

2. DELANDINE (Antoine François)

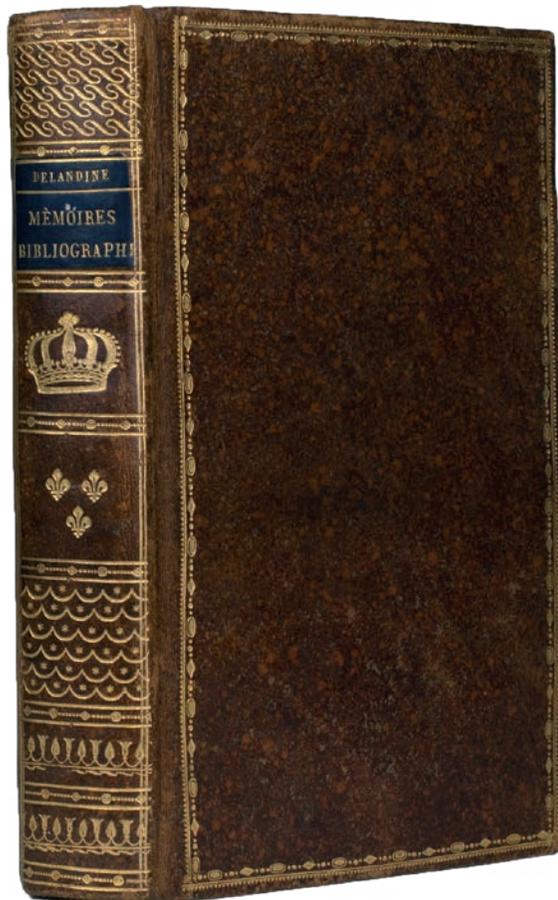
Mémoires bibliographiques et littéraires. Les anciennes bibliothèques de Lyon, [...] l'Histoire des manuscrits, [...] l'Écriture et le papier chinois, [...] Manuscriptiana, [...] et l'Histoire abrégée de l'imprimerie.

Paris, Renouard, Maradan, Louis, Lenormand ; Lyon, Chez les principaux libraires, [vers 1816].

In-8 (205 x 135 mm), basane fauve jaspée, roulettes dorées en encadrement, dos lisse orné d'attributs de la royauté, couronne fermée et fleurs de lys, tranches jonquille mouchetées (*Reliure de l'époque*).

Édition originale de ces mémoires contenant d'intéressants articles sur l'histoire du livre et l'archéologie. *L'Histoire abrégée de l'imprimerie* comporte une "bibliographie spéciale et chronologique des principaux ouvrages sur l'origine et l'histoire de l'imprimerie, les bibliothèques, et les premiers essais de l'art typographique dans les diverses villes de l'Europe", qui compte 326 titres entre 1468 et 1810.

Antoine François Delandine (1756-1820), bibliographe et historien lyonnais, fut le premier directeur de la bibliothèque municipale de Lyon. Avocat au parlement de Dijon et au parlement de Paris, il fut élu député du Forez aux États généraux. Opposé aux républicains, il fut emprisonné sous la Terreur.



ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ DE L'AUTEUR :

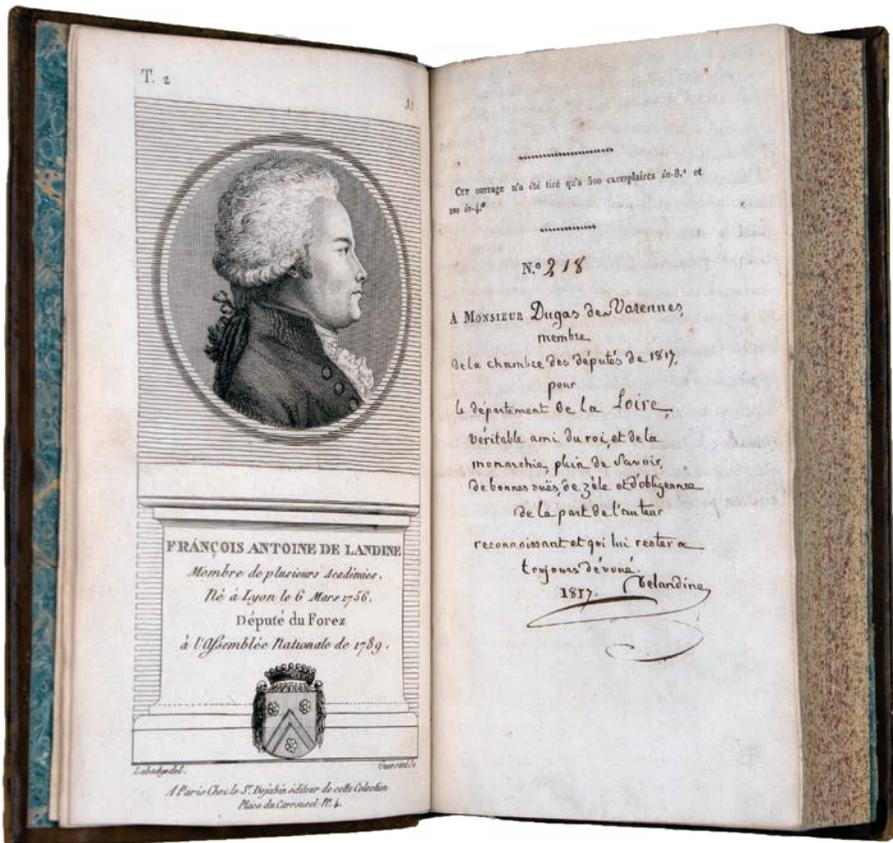
à Monsieur Dugas des Varennes, membre de la chambre des députés de 1817, pour le département de la Loire, véritable ami du roi et de la monarchie, plein de savoir, de bonnes vuës, de zèle et d'obligance de la part de l'auteur reconnaissant et qui lui restera toujours dévoué. Delandine. 1817.

Antoine Dugas des Varennes (né en 1755) explique dans une note autographe au verso de l'envoi la raison de leur amitié :

"L'article Louis XVI [de son Nouveau Dictionnaire historique (1804)] valut à Delandine la médaille du Mérite civil d'Autriche que l'Empereur lui adressa de Vienne. Pour s'en décorer il dut s'adresser au Maréchal Macdonal (sic), ce qui me procura le bonheur de faire la connaissance avec le baron de Roch, secrétaire général de la Légion d'honneur. Il avoit lu les articles Louis XVI, Marie Antoinette, me dit que cette récompense étoit on ne peut mieux méritée et de suite l'autorisation fut expédiée. Voila la cause des petites cajoleries que M. Delandine m'a prodiguées.

Nous avons été ensemble au petit collège de Lyon et quoique moins âgé que moi d'environ un an il m'avoir devancé d'une classe. Dans le temps de l'Assemblée des Etats généraux je renouvelais connaissance avec lui. Il avoit le verbe fort haut et me disoit aux Tuileries et au Palais royal : "Nous serons tous pendus, j'ai combattu Mirabaud (sic) pour l'émission des assignats avec des forces bien inégales, mais je porte toujours mon opinion dans ma poche, elle me vaudra ma grâce."

Exemplaire enrichi d'un portrait gravé de l'auteur.



3. [DE LA RUE & C^{OS}] - [CARTES À JOUER]

Album de spécimens de dos de cartes à jouer de l'imprimeur De La Rue & Co's.

Londres, septembre 1899.

In-folio oblong (270 x 310 mm), percaline verte (*Reliure de l'éditeur*).

IMPOSANT ALBUM RENFERMANT QUELQUE 438 SPÉCIMENS DE DOS DE CARTES À JOUER DE L'IMPRIMEUR DE LA RUE & Co'S POUR LA SAISON 1899-1900.

Il est complet de toutes ses cartes réparties sur un total de 71 planches.

Composition de l'album : "Academy" playing cards (12), Patent "Sprite" playing cards (30), Patent "Pneumatic" playing cards (31), Palace gold "Dexter" moguls (18), Palace "Dexter" moguls (12), Gold moguls (12), "Slider" moguls (24), Figured moguls (18), Figured "Dexter" moguls (18), Club-house moguls (6), Club-house Harrys (6), Gold Harrys (6), Figured Harrys (12), Enamelled Harrys (12), "Dexter" second moguls (18), Second moguls - gold (12), Second moguls (12), Mandarins (6), Swifts (12), Thick "Dexter" third Harrys (54), Royal Victorias (6), Third Harry - gold (18), Third Harrys (24), Enamelled Highlanders (6), Racers (12), Andrews (6), Patience cards (12), Toy playing cards "Pigmy" (11), Pictorial card games (12).

L'imprimerie De La Rue est l'une des grandes imprimeries d'Angleterre, toujours en activité aujourd'hui. Elle fut fondée par Thomas De La Rue (1793-1866), qui ouvrit en 1821 une petite imprimerie à Londres et devint dix ans plus tard fabricant de jeux de cartes agréé par la couronne britannique.

L'entreprise se diversifia tout au long des XIX^e et XX^e siècles, imprimant des timbres postaux à partir de 1853, des billets de banques en 1860, ainsi que les premiers passeports britanniques en 1915.

De petites déchirures et salissures à quelques planches, deux planches détachées (*Pictorial card games*).



"ACADEMY" PLAYING CARDS.

BRAND 100-100

THESE CARDS ARE THIN AND NICELY ENAMELLED ON BOTH SIDES, WITH BURRED CORNERS AND PATENT INDEX-PUPS. EACH FOUR TRICKS SUITE. No. 1001—ORDER OF SUITS.

Price per doz. 1/2

Price per doz. 1/2

NO. 1001—ORDER OF SUITS.
SUPPLIED IN "HALF-DOZEN" DISPLAY CASES.

THICK "DEXTER" THIRD HARRYS.

BRAND 100-100

PARTY BACKS.
WRAPPED IN HALF-DOZENS, ASSORTED PATTERNS.
THESE CARDS ARE THICK, AND ENAMELLED ON BOTH SIDES, WITH BURRED CORNERS AND PATENT INDEX-PUPS.

Price per doz. 1/2

Price per doz. 1/2

GOLD MOGULS.

BRAND 100-100

JAPANESE LACQUER.
WRAPPED IN HALF-DOZENS, ASSORTED, AS USUAL.
WITH BURRED CORNERS AND PATENT INDEX-PUPS.

Price per doz. 1/2

Price per doz. 1/2

EACH FACE ENCLOSED IN AN ORNAMENTAL BOX.

ROYAL VICTORIAS.

BRAND 100-100

WRAPPED IN HALF-DOZENS, ASSORTED, AS USUAL.
THESE CARDS ARE THICK, AND ENAMELLED ON BOTH SIDES, WITH BURRED CORNERS AND PATENT INDEX-PUPS.

Price per doz. 1/2

Price per doz. 1/2

ENAMELLED HARRYS.

BRAND 100-100

WITH BURRED CORNERS AND PATENT INDEX-PUPS.

Price per doz. 1/2

Price per doz. 1/2

TOY PLAYING CARDS.

BRAND 100-100

"PIGMY."
THESE CARDS ARE THIN, WITH INDEX-PUPS, AND NICELY ENAMELLED ON BOTH SIDES, ASSORTED SUITS, AS USUAL, IN NEAT SLIDING BOXES, EACH CONTAINING TWO PACKS. WRAPPED IN THICK PAPER, IN NEAT SLIDING BOXES.

Price per doz. 1/2

Price per doz. 1/2

"MIDGET."
WITH ENAMELLED BACKS, ASSORTED TINTS, AS USUAL.

EACH PACK ENCLOSED IN A NEAT TICK CASE.

ORDER AND SUPPLIED IN 2-COLORS ONLY.

4. [ÉPREUVES] - Charles BAUDELAIRE

Lettres 1841-1866. Paris, *Mercure de France*, 1906. - **Œuvres posthumes.** Paris, *Mercure de France*, 1907.

Ensemble de 2 volumes in-8 (245 x 165 et 225 x 165 mm), bradel demi-percaline ocre, non rogné, dos datés 1907 (*Reliure de l'époque*).

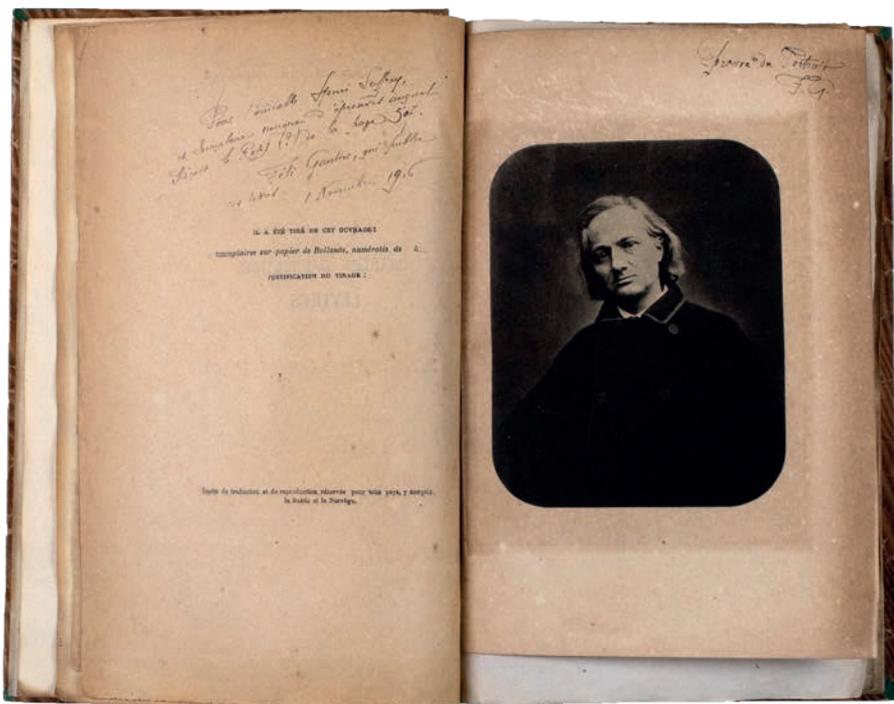
RARISSIMES VOLUMES D'ÉPREUVES POUR LA PREMIÈRE ÉDITION DES LETTRES 1841-1866, LE TOUT PREMIER RECUEIL ENTièrement CONSACRÉ À LA CORRESPONDANCE DE CHARLES BAUDELAIRE, ET POUR LA PREMIÈRE ÉDITION AU MERCURE DE FRANCE DES ŒUVRES POSTHUMES, EN PARTIE ORIGINALE.

Quelques mois après la mort Charles Baudelaire en 1867, le libraire-éditeur René Pincebourde lança un appel afin de collecter des fragments inédits et des parties de sa correspondance. Cette collecte donna lieu, en 1872, à l'édition de *Souvenirs. Correspondances. Bibliographie, suivis de pièces inédites* renfermant 14 lettres de Baudelaire dont 9 adressées à Poulet-Malassis.

Un important dossier contenant la correspondance du poète et de Poulet-Malassis fut ensuite vendu aux enchères, ce qui permit à Eugène Crépet d'en publier une soixantaine, ainsi qu'une vingtaine de lettres adressées à Sainte-Beuve dans son ouvrage *Œuvres posthumes et correspondances inédites* (Quantin, 1887).

D'autres lettres ou fragments furent publiés au fil des années dans des journaux, revues, catalogues d'autographes, etc.

Enfin, publié en 1906 au *Mercure de France*, le volume des *Lettres 1841-1866*, premier recueil consacré à la correspondance de Charles Baudelaire, renfermait dans sa première édition plus de 280 lettres. Le même éditeur publia l'année suivante une édition en partie originale des *Œuvres posthumes*, contenant pour la première fois des articles du *Corsaire-Satan* et de *Paris-Journal*.



Ces volumes d'épreuves ont été façonnés pour le bibliophile et collectionneur Henry Saffrey, avec cet envoi autographe signé de Féli Gautier dans le volume des *Lettres* :

"Pour l'aimable Henry Saffrey, cet unique exemplaire d'épreuves auquel siérait le Rops (?) de la p. 507. Féli Gautier qui publie ces lettres. 1 novembre 1906."

LE TEXTE DES *LETTRES* EST ANNOTÉ PAR FÉLI GAUTIER DE 80 PATRONYMES DONT IL N'AVAIT ÉTÉ IMPRIMÉ QUE LA PREMIÈRE LETTRE (LA PLUPART SONT ALORS IGNORÉS DU GRAND PUBLIC), AINSI QUE DE 17 OCCURRENCES DE MOTS CENSURÉS COMME *BAISER*, *VÉROLE*, *BORDEL*, *PINE*, *FOUTRE*, ETC.

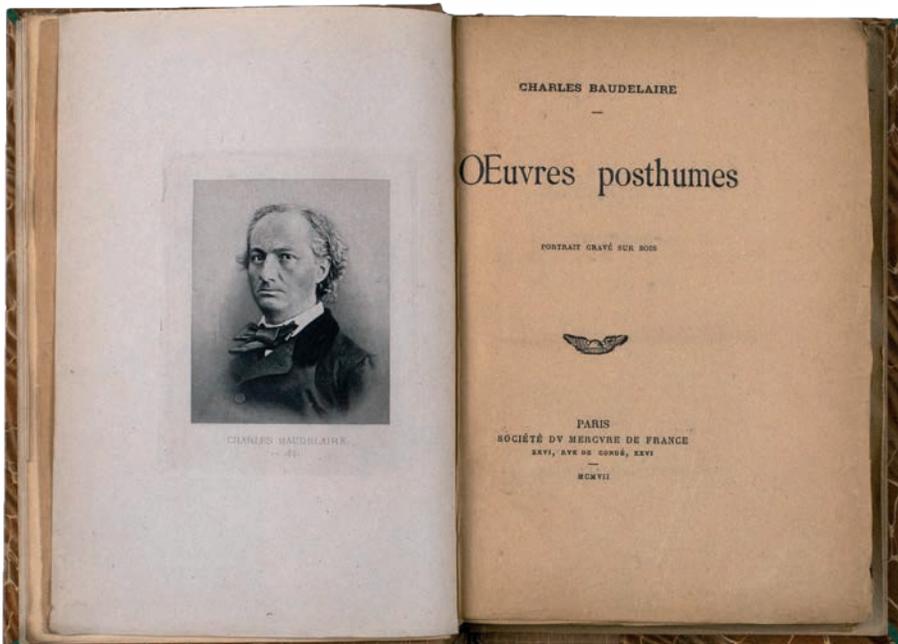
IL A ÉGALEMENT NOTÉ DEUX REMARQUES IMPORTANTES CONCERNANT L'ÉTABLISSEMENT DU TEXTE, EN SIGNALANT UNE LETTRE DOUTEUSE (P.13) QUI SERA SUPPRIMÉE DANS L'ÉDITION DÉFINITIVE, ET EN SUPPRIMANT D'UNE LETTRE LE NOM DE L'ÉDITEUR MICHEL LÉVY (P.424) MALMENÉ PAR *BAUDELAIRE*.

Bien que ces pages d'épreuves contiennent d'innombrables différences typographiques avec l'édition définitive, le volume n'a pas été corrigé, sans doute par soucis de lisibilité.

Le volume des *Lettres* contient :

- une épreuve de la couverture (à la date de 1907, titrée et paraphée par Féli Gautier)
- une épreuve du portrait héliogravé de Baudelaire (titrée et paraphée par Féli Gautier)
- un portrait supplémentaire (ie le portrait-frontispice des *Œuvres posthumes*)
- 552 pp. de texte, du faux-titre à la dernière page de l'*État des lettres* (sans les épreuves des trois derniers feuillets contenant les *Sources des lettres*, les *Correspondances aux lettres* ainsi que la table et l'achevé d'imprimer)
- 10 coupures de presse du Figaro reproduisant des lettres de Baudelaire à M. Dutacq avec cette note autographe de Féli Gautier : "M. Saffrey pourra cartonner ces lettres qui sont destinées à une édition ultérieure, s'il y en a jamais."

Le volume des *Œuvres posthumes*, titré au dos "Épreuves uniques" contient quant à lui le portrait et les 388 pp. de texte, avec une dizaine de corrections typographiques.



5. [FEMME PEINTRE] - PARRAIN DES COUTURES

La Morale d'Épicure, avec des réflexions.

Suivant la Copie à Paris, A La Haye, Chez Barent Beek, 1686.

In-12 (135 x 85 mm), vélin doré, dos orné, tranches rouges (*Reliure ancienne*).

Traduction donnée par le baron Jacques Parrain des Coutures (1645-1702) de cette philosophie d'Épicure, suivie d'une vie du philosophe par Du Rondel.



EXEMPLAIRE DE LA PEINTRE ET PATRIOTE CARBONARISTE BIANCA MILESI (MILAN 1790 - PARIS 1849), AVEC EX-LIBRIS.

Bianca Milesi joua un rôle important dans les mouvements insurrectionnels des carbonari milanais au début des années 1820, annonciateurs du *Risorgimento*. Elle était la cousine d'une autre carbonariste célèbre, Matilde Viscontini Dembowski (1790-1825), le grand amour malheureux de Stendhal qui lui inspira *De l'amour*.

Outre son engagement politique, Bianca Milesi était également peintre et entretenait de nombreuses relations avec des artistes milanais comme Francesco Hayez, Andrea Appiani, Ernesta Bisi, ou Cristina Trivulzio di Belgiojoso. Mariée en 1825 et mère de deux enfants, elle traduisit des livres pour la jeunesse, ce qui incita Alessandro Manzoni, avec qui elle correspondait, à la surnommer "*madre della patria*". Elle et sa famille s'installèrent à Paris à partir de 1833 et y moururent du choléra en 1849.

AMUSANTE ASSOCIATION QUE CETTE PHILOSOPHIE DU BONHEUR PAR LA SATISFACTION DE DÉSIRS PROVENANT DE LA BIBLIOTHÈQUE D'UNE FEMME PEINTRE ENGAGÉE POUR SA PATRIE ET LA LIBERTÉ.

Une page de garde porte des vers manuscrits en italien tiré de *l'Enfer*, peut-être de la main de Bianca Milesi, mentionnant le sort d'Épicure et de ses disciples.

Un petit manque de papier marginal au titre, une petite déchirure au feuillet suivant. Deux légères mouillures aux gardes.

6. [GASTRONOMIE]

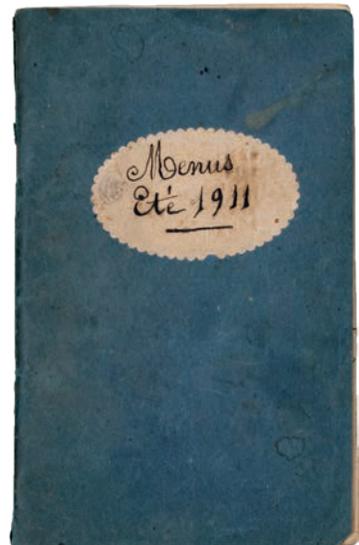
Menus Été 1911.

Sans lieu, 1911.

In-12 (175 x 110 mm), agrafé, couverture de papier bleu, étiquette manuscrite sur le premier plat.

Journal manuscrit tenu au jour le jour détaillant 132 déjeuners et dîners réalisés du 5 juin au 31 août 1911. Il fut servi jusqu'à huit entrées, plats et desserts, offrant viandes, gibiers, poissons, puddings (saxon, péruvien, brésiliens, Cléopâtre), fruits exotiques, sans oublier les pommes Bastille du 14 juillet.

Le sous-titre *Saison 1911* ainsi qu'un tableau d'aiguillage semblent indiquer qu'il s'agit du carnet d'un professionnel.



7. [GIRALDON (Adolphe)]

Collection de M. H. Couderc de Saint-Chamant. Beaux livres anciens & modernes. Riches reliures exécutées d'après les dessins de M. Adolphe Giraldon.

Paris, Me Lair-Dubreuil, M. Jules Meynial, 1910.

2 parties en un volume in-4 (330 x 265 mm), bradel percaline bordeaux à coins, non rogné, couvertures et dos (Carayon).

Joli catalogue de la bibliothèque de Henri Couderc de Saint-Chamant (1861-1910), orné d'une couverture illustrée, d'encadrements, d'en-tête et de culs-de-lampe par Adolphe Giraldon. La typographie est également due à l'artiste qui l'avait composée en 1905.

La préface du catalogue, rédigée par le joaillier bibliophile Henri Vever, nous éclaire sur la forte amitié qui lia Adolphe Giraldon à Henri Couderc de Saint-Chamant qui lui commanda de nombreuses reliures à décors uniques, exécutées par Canape, Lortic ou encore Mercier, ornées de peintures originales ou truffées de dessins originaux. Ces reliures sont présentes au catalogue.

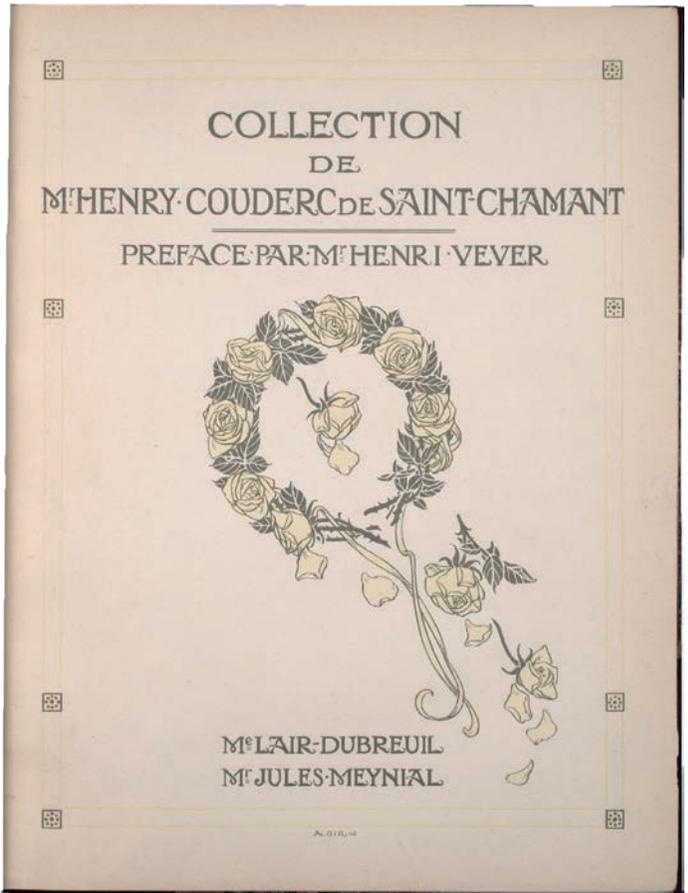
Henri Couderc de Saint-Chamant avait également confié à Giraldon la composition de son monogramme et de son ex-libris.

"Henri Couderc de Saint-Chamant lui confia en 1906 l'illustration d'une plaquette de circonstance composée à partir d'un poème qu'il avait écrit pour trois de ses amis. Leur collaboration marqua l'entrée de Giraldon dans le monde de la reliure de luxe ; elle se poursuivit quatre années durant lesquelles celui-ci composa nombre de décors de reliure et quelques livres parmi lesquels *Aphrodite de Pierre Louÿs* ou *Les Nuits d'Alfred de Musset*."

Cet exemplaire du catalogue est complet de la suite de 24 planches de reliures dont 6 en couleurs, avec la liste des prix d'adjudication manuscrite in fine.

TRÈS BEL HOMMAGE RENDU PAR ADOLPHE GIRALDON AU MÈCÈNE-BIBLIOPHILE QUI LE FIT ARTISTE DU LIVRE.

BUSSER. *Adolphe Giraldon (1855-1933). Un artiste du livre. Collection d'un amateur.* Paris, 2017. p. 10

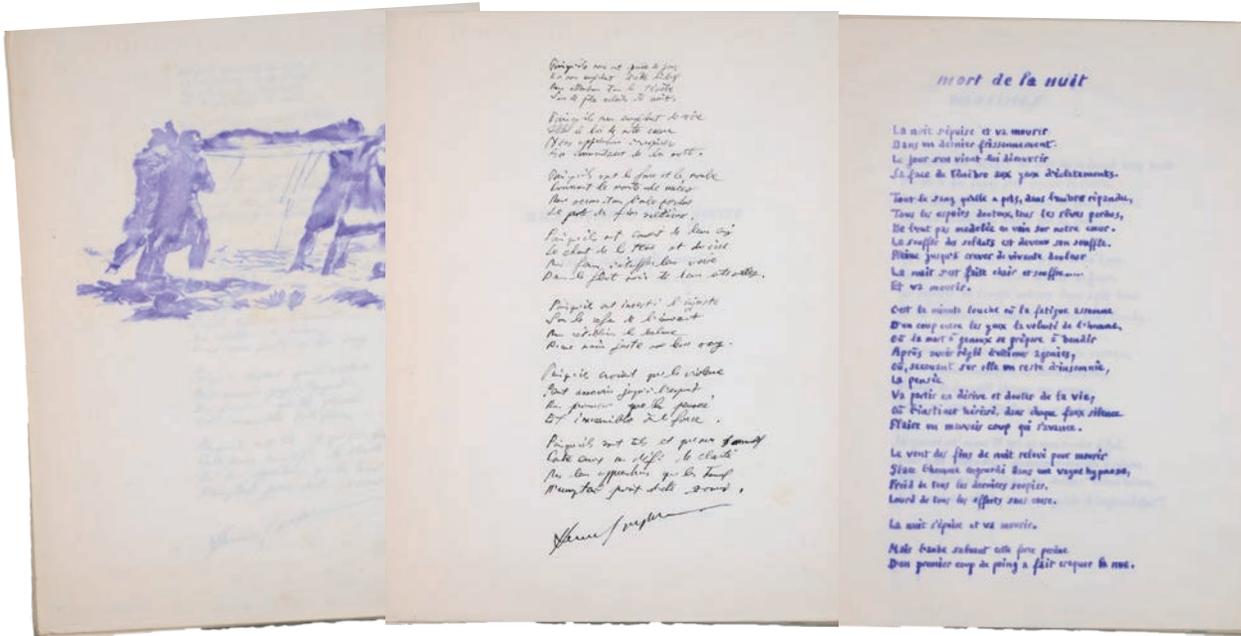


8. HENRY-JACQUES

Puis ils moururent.

Sans lieu ni date.

In-4 (290 x 220 mm), 108 ff., en feuilles, comprenant une page de titre, un frontispice signé Gallo, un poème autographe signé de Henry-Jacques et 105 ff. de texte, chemise et étui.



TRÈS RARE VERSION INÉDITE DE CE RECUEIL DE POÈMES SUR LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE PAR L'HOMME DE LETTRES, SOLDAT, MARIN ET POÈTE NANTAIS HENRY-JACQUES (1886-1973).

Henri Edmond Jacques participa aux combats de la Première Guerre mondiale lors desquels il fut trois fois blessé. Décoré de la croix de guerre, il fut profondément marqué par l'expérience du front, et se fit le porte-parole des hommes de la guerre en publiant trois grands recueils : *Nous... de la guerre* (1918), *La Symphonie Héroïque* (1921), et *Puis ils moururent* (1972).

L'édition originale de *Puis ils moururent* fut publiée chez le Cerf-volant en 1972, soit quelques mois avant la mort de l'auteur, avec la volonté de faire survivre le souvenir de la guerre.

Henry-Jacques y réunit 54 poèmes composés tout au long de sa carrière de poète, des poèmes de jeunesse qu'il écrivit pendant la guerre côtoyant des œuvres plus récentes.

L'ouvrage que nous présentons est la toute première version de ce recueil, composé plusieurs dizaines d'années avant sa première publication en 1972.

Imprimé de façon artisanale, orné en frontispice d'une gravure signée Gallo et d'un poème autographe manuscrit de l'auteur, il fut sans doute tiré à très petit nombre. La très grande majorité des poèmes y sont dans une version inédite, avec d'innombrables et importantes différences par rapport à ceux qui seront publiés en 1972 mais également par rapport à ceux qui avaient déjà été publiés en 1921 dans *La Symphonie Héroïque*.

Ce recueil artisanal renferme un total de 50 poèmes dont un manuscrit, six épilogues et trois épitaphes. Sur ces 59 œuvres, 52 apparaissent en versions remaniées dans l'édition de 1972, qui contient de plus les poèmes *Farewell* et *L'œuvre*.

CE RECUEIL RENFERME DONC 50 POÈMES POUR LA PLUPART EN VERSION INÉDITE, AINSI QUE 6 ÉPILOGUES ET ÉPITAPHES NON REPRIS EN 1972, PAR LE GRAND POÈTE NANTAIS DE LA GUERRE HENRY-JACQUES.

9. HUE (Charles)

Le vrai et le faux magnétisme. Ses partisans – ses ennemis.

Paris, Germer-Baillière, Au Bureau de l'Union magnétique ; Fécan, Chez l'auteur, [vers 1865].

In-8 (220 x 140 mm), demi-percaline violette, dos lisse, tranches mouchetées (*Reliure de l'époque*).

Édition originale de cette thèse présentée à la Société de Magnétisme de Paris pour l'obtention du titre de membre titulaire.

Elle contient un avant-propos sur le fluide magnétique, des aphorismes ou opinions de soixante docteurs-médecins, praticiens, de prêtres et même du Pape sur le magnétisme et le somnambulisme, ainsi que des notions sur la Société de magnétisme et sur un projet de dispensaire.

Tirage à 300 exemplaires.

EXEMPLAIRE DE L'AUTEUR CONTENANT 12 DOCUMENTS GLISSÉS DANS L'OUVRAGE :

- Une petite affiche de la librairie Germer Baillière annonçant l'ouvrage
- Une lettre du libraire Germer Baillière (17 rue de l'École de Médecine à Paris), à l'auteur, trois lettres de l'imprimeur Emile Voitelain concernant des corrections, des détails sur la parution de l'ouvrage, l'expédition des volumes, un bon de règlement
- Le bon de livraison de l'imprimeur au libraire Germer Baillière
- Un feuillet autographe de l'auteur : *Prix de revient de mon livre Le vrai et le faux magnétisme*, listant les coûts d'impression, correction, couverture, brochage et "reliage" des volumes, ports et correspondance, affiches, remise au libraire, etc.
- Une lettre de l'imprimeur à "Mon cher Rédacteur", une facture détaillée de l'imprimeur pour l'impression de 100 exemplaires, un reçu de l'imprimeur concernant le règlement de l'ouvrage
- Un billet de l'auteur *Détail du prix de mon ouvrage sur le magnétisme arrêté avec m. Voitelain*

INTÉRESSANT TÉMOIGNAGE SUR LA PRODUCTION ET LA DIFFUSION D'UN OUVRAGE PUBLIÉ À COMPTE D'AUTEUR.



10. [HUYSMANS (Joris-Karl)] - Albert GLATIGNY

Le Jour de l'an d'un vagabond.

Paris, Alphonse Lemerre, 1870.

In-12 (160 x 100 mm), bradel percaline rouge, dos orné d'un fleuron doré, non rogné (*Reliure de l'époque*).

Édition en partie originale, ornée en frontispice d'une eau-forte d'*André Gill* gravée par Cattelin.

EXEMPLAIRE PROVENANT DE LA BIBLIOTHÈQUE DE JORIS-KARL HUYSMANS (1848-1907), PORTANT UNE NOTE AUTOGRAPHE SIGNÉE DE LUCIEN DESCAVES (1861-1949) AU CRAYON SUR LA PREMIÈRE GARDE : "EXEMPLAIRE DE HUÿSMANS OFFERT PAR MOI À RENÉ BIZET 7BRE 1923"

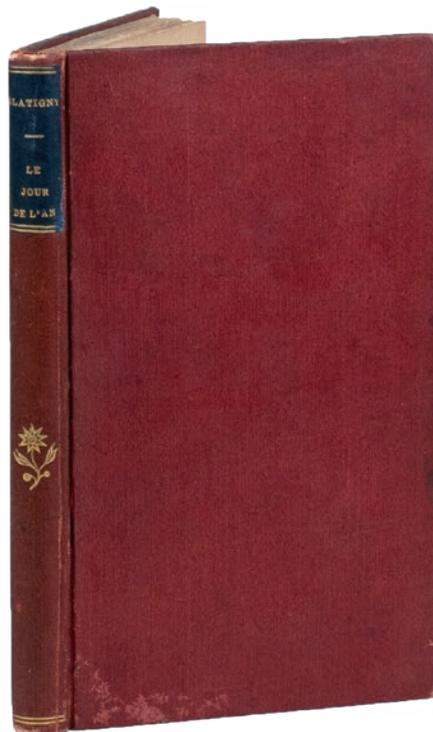
Lucien Descaves, ami et exécuteur testamentaire de Joris-Karl Huysmans, fonda la Société J.-K. Huysmans en 1927 et en devint le premier président.

Défenseur fidèle et acharné des œuvres de son ami, il contribua à faire publier le recueil d'études et de préfaces *En marge* (Lesage, 1927), ses premières *Œuvres complètes* (Crès, 1928-1934), ainsi qu'un ouvrage biographique intitulé *Les dernières années de J.-K. Huysmans* (Albin Michel, 1941), qui porte la dédicace suivante :

"À J.-K. Huÿsmans Mon Maître, mon Ami et mon refuge aux jours d'épreuve".

René Bizet (1887-1947), à qui Lucien Descaves offre cette relique, était journaliste, romancier et poète membre de l'École fantaisiste fondée par Francis Carco et Tristan Derème.

LES OUVRAGES PROVENANT DE LA BIBLIOTHÈQUE DE JORIS-KARL HUYSMANS SONT RARES.



11. [IMPRESSION SUR PEAU DE VÉLIN] - [MANUFACTURE ROYALE DES GLACES]

Nouveau tarif du prix des glaces.

Paris, Prault, An VII [1799].

In-12 (175 x 105 mm), basane fauve racinée, chaînette dorée en encadrement sur les plats, dos lisse orné, tranches mouchetées (*Reliure de l'époque*).

Curieuse édition des tarifs de la Manufacture des glaces pour l'an VII, dont l'activité, fortement ébranlée par la Révolution, est alors complètement à l'arrêt.

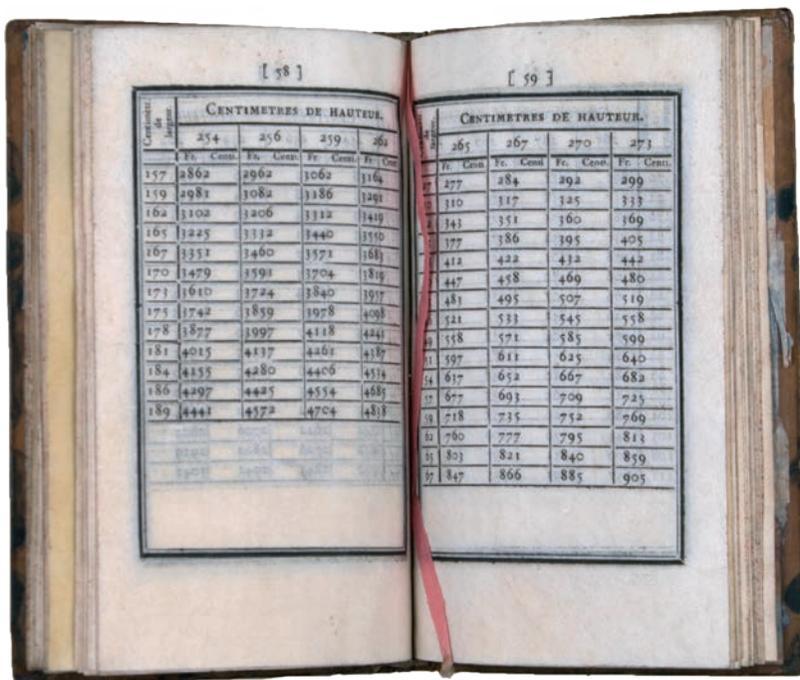
Il s'agit du premier tarif à utiliser les "*nouvelles mesures républicaines*", en centimètres et millimètres, qui furent imposées en décembre 1799.

EXEMPLAIRE IMPRIMÉ SUR PEAU DE VÉLIN, CONTRESIGNÉ À LA PLUME PAR L'ÉDITEUR LOUIS-FRANÇOIS PRAULT (1734-1806).

Créée en 1665 à l'initiative de Colbert pour concurrencer les verres et miroirs vénitiens, la Manufacture royale des glaces fut favorisée par Louis XIV, Louis XV et Louis XVI, protégée de toute concurrence par des lettres et arrêts.

La Révolution toucha la Manufacture en pleine prospérité, qui vit certains de ses administrateurs fuir le pays. Une partie des ouvriers de ses ateliers du faubourg Saint-Antoine, devenu l'un des principaux foyers d'agitation parisien, participa aux grandes journées révolutionnaires. Nicolas Guérin, caissier qui avait dissimulé les noms des émigrés de la Manufacture, fut guillotiné. Le site de Tourlaville fut arrêté dès 1793, celui de Saint-Gobain en 1797. La reprise ne se manifesterà qu'à partir de l'avènement du Consulat, en 1801.

Le premier tarif officiel de la Manufacture destiné au public paru en 1682. Les prix étaient fixés lors de négociations entre Colbert, ses successeurs ou les surintendants des bâtiments du Roi avec les intermédiaires et intéressés. La révision et l'actualisation des tarifs suivaient peu ou prou les renouvellements du privilège de la Manufacture.



12. KLOSSOWSKI (Pierre)

Roberte ce soir.

Paris, Les éditions de Minuit, 1953.

In-12 (185 x 120 mm), broché.

Édition originale.

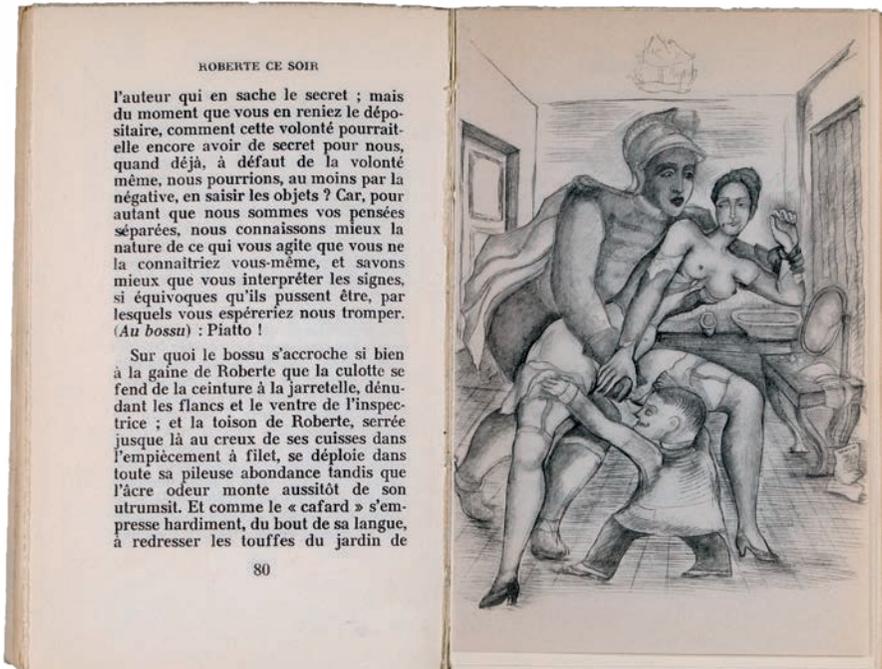
UN DES 50 EXEMPLAIRES DE TÊTE SUR CHIFFON JOHANNOT D'ANNONAY, COMPORTANT 6 COMPOSITIONS ORIGINALES DE PIERRE KLOSSOWSKI AU LIEU DES 4 ILLUSTRANT LE TIRAGE COURANT.

Œuvre singulière, aux frontières du surréalisme, fameuse pour la scène centrale dans laquelle Roberte doit subir les assauts d'un nain et d'un colosse qui s'introduisent dans son cabinet. Aux yeux de Georges Bataille, accueillant le roman avec enthousiasme dans la revue Critique, Roberte représente "l'instant divin où la loi est violée contre toute attente, où l'érotisme, aux antipodes de l'animalité, relève en un même temps de la malédiction et du miracle".

Sollicité pour illustrer le roman de son frère, Balthus finalement se recusa. "L'auteur recourut donc lui-même à la mine de plomb et publia dans *Roberte ce soir* ses premiers dessins. Grandes compositions épiques d'une facture aussi délicatement tâtonnante que virilement "mal maîtrisée", ces "simulacres" révèlent un artiste et laissent loin derrière eux l'esthétisme pusillanime de Balthus".

Un petit accroc au titre dû à un coupage énergique des feuillets. Deux petites fentes au brochage.

Rainer Mason in *Eros invaincu*, n° 124. - Sarane Alexandrian, *Histoire de la littérature érotique*, p. 386.



13. LATOUR (Antoine Tenant de)

Quatre recueils poétiques hors commerce.

Paris, Raçon, 1860-1867.

Ensemble 4 volumes in-12 (195 x 125 mm), demi-maroquin bleu nuit, tête dorée, non rogné (*Selz-Niedrée*).

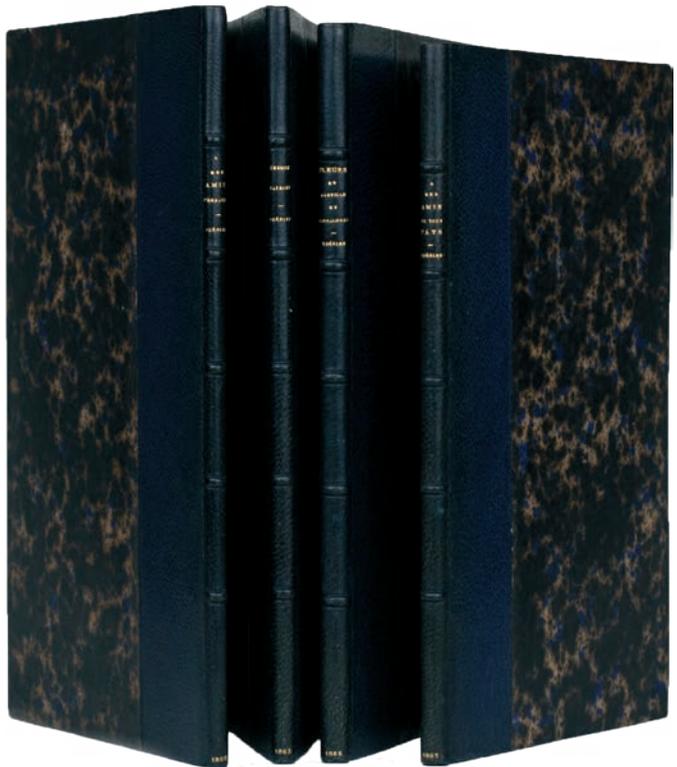
QUATRE DES INTROUVABLES RECUEILS HORS COMMERCE DE POÉSIE HISPANISANTE D'ANTOINE TENANT DE LATOUR (1808-1881).

Cette collection se compose des titres suivants :

- *A mes amis d'Espagne*. Paris, Simon Raçon, 1860. Édition originale. Tirage à 100 exemplaires hors commerce. Exemplaire sur Chine.
- *Chemin faisant*. Paris, Simon Raçon, 1863. Édition originale. Tirage à 100 exemplaires hors commerce. Exemplaire sur Chine.
- *Fleurs de Castille et d'Andalousie*. Paris, Simon Raçon, 1865. Édition originale. Tirage à 100 exemplaires hors commerce. Exemplaire sur vélin fort. Envoi autographe signé à Madame Rocher. Quelques rousseurs.
- *A mes amis de tous pays*. Paris, Simon Raçon, 1867. Édition originale. Tirage à 100 exemplaires hors commerce. Exemplaire sur vélin fort. Envoi autographe signé à Madame Rocher. Quelques rousseurs.

L'écrivain et hispaniste Antoine Tenant de Latour (1808-1881) renonça en 1832 à sa carrière d'enseignant pour se charger de l'éducation du duc de Montpensier, fils du roi Louis-Philippe de France et prétendant au trône espagnol. Il devint par la suite son secrétaire particulier et l'accompagna dans son voyage en Orient, puis en Espagne lorsque le prince fut exilé.

Latour fut l'un des grands hispanistes de son temps et publia un nombre important d'études sur l'histoire et la culture espagnoles. Il fut un acteur essentiel de la diffusion de la littérature espagnole en France de par sa proximité avec les écrivains du pays et les nombreux articles qu'il publia sur le sujet.



Manuel Bruña Cuevas. *L'hispaniste Antoine de Latour (1808-1881). Un intermédiaire culturel de premier ordre entre la France et l'Espagne.*

14. [LECTURE (Apprentissage de la)] - [AUTOGRAPHIE] - [CALLIGRAPHIE]

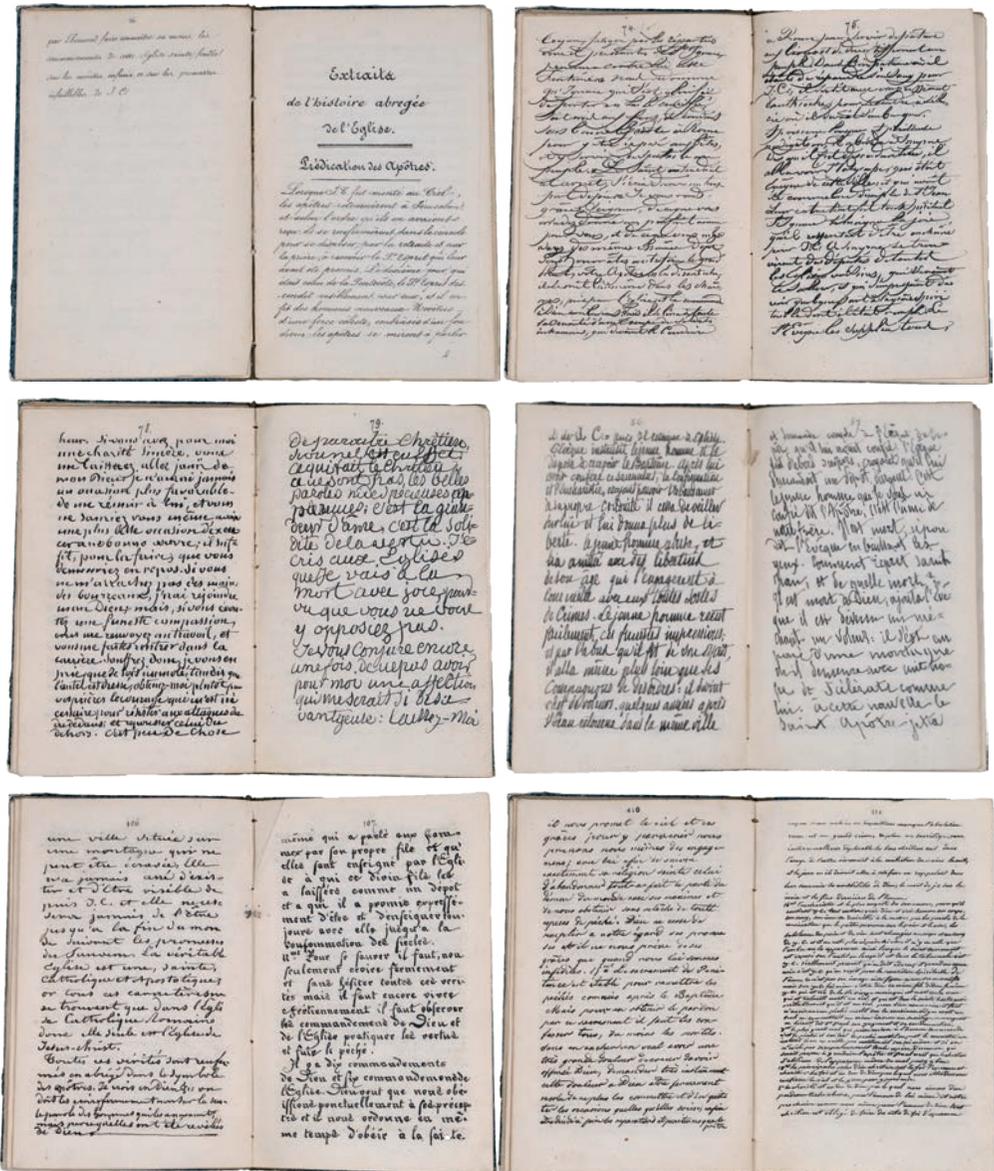
Recueil d'écritures variées, pour Exercice de lecture, à l'usage des écoles tenues par les filles de la Sagesse.

Nantes, Authographie (sic) de Charpentier Père fils & Cie, Imprimeurs et Lithographes Rue de la Fosse 32, 1851.

In-12 (200 x 125 mm), cartonnage décoré de papier à la colle, dos de toile grise (Reliure de l'époque).

RARISSIME RECUEIL ENTièrement AUTOGRAPHIÉ, REFERMANT UNE QUARANTAINE D'EXEMPLES D'ÉCRITURES DIFFÉRENTES POUR DES EXTRAITS DE L'HISTOIRE DE L'ÉGLISE.

Il servait aux exercices de lecture des élèves des écoles tenues par les filles de la Sagesse de Nantes, qui s'exerçaient à lire ces écritures manuscrites tantôt lisibles, tantôt indéchiffrables.



15. [LIBRAIRIE]

Brevet de libraire.

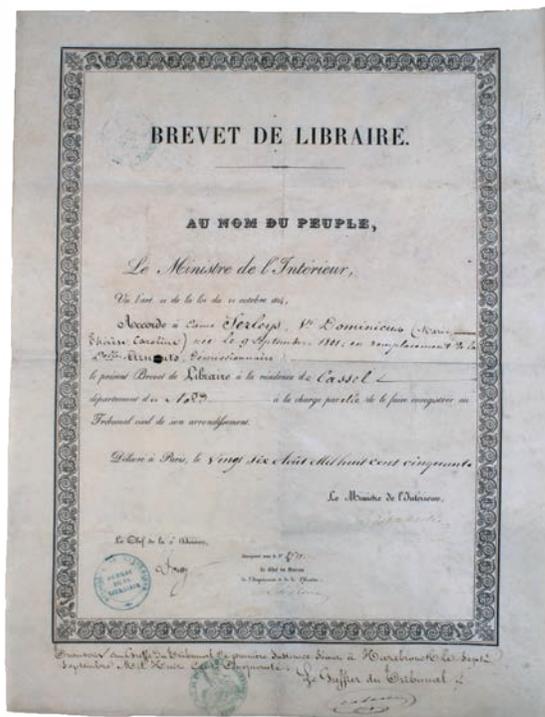
Paris, 26 août 1850.

445 x 345 mm, imprimé sur peau de vélin.

**RARE BREVET DE LIBRAIRE
D'AUTANT PLUS REMARQUABLE QU'IL
A ÉTÉ ACCORDÉ À UNE LIBRAIRE,
DAME MARIE THÉRÈSE CAROLINE
SERLEYS, QUI EXERÇAIT À CASSEL
DANS LE NORD.**

Ce brevet fut nécessaire aux libraires suite à la promulgation de la loi du 21 octobre 1814, relative à la "Liberté de la Presse", assurant en fait son contrôle et sa censure. Il se réfère plus précisément à l'article 11 : *Nul ne sera imprimeur ni libraire s'il n'est breveté par le Roi, et assermenté.*

L'imprimeur ou le libraire n'avait donc d'autre choix, s'il voulait exercer légalement, que d'obtenir un brevet, pratique se poursuivait sous la seconde République.



16. [LIBRAIRES (Procès entre)]

Consultation pour Nicolas Moutardier, Libraire à Paris ; contre Martin Bossange, Joseph-René Masson et Jean-Marie Besson, Imprimeurs-Libraires à Paris.

Rouen, Periaux, An XIII (1804).

Plaquette in-8 (215 x 135 mm), 64 pp., en feuilles cousues par la marge, non coupé.

**INTÉRESSANT COMPTE RENDU D'UN PROCÈS ENTRE LIBRAIRES AUTOUR D'UNE ÉDITION
DU DICTIONNAIRE DE L'ACADÉMIE.**

"En l'an 10, Moutardier et Le Clere ont imprimé le Dictionnaire de l'Académie [...] augmenté des mots et locutions adoptés depuis la dernière édition imprimée en 1762. Ils y ont ajouté l'explication des expressions synonymes [et] l'ont enrichi des termes des sciences, des arts et des métiers, et particulièrement de ceux de la nouvelle nomenclature chimique. Ils ont, dans ce travail, fait usage de notes marginales et interlinéaires qui se trouvaient sur un exemplaire du Dictionnaire de l'Académie, édition de 1762, livré par la Convention à tous les entrepreneurs de librairie.

Le Dictionnaire de l'Académie française s'est ainsi trouvé augmenté de plus de 20 000 articles, que le public doit à un homme de lettres qui s'en était occupé pendant plus de vingt années, et dont Moutardier et Le Clere avaient acheté le manuscrit.

En l'an 7, Smits, imprimeur liégeois avait aussi imprimé le Dictionnaire de l'Académie. [...] Bossange prétend qu'il représente Smits, et que Smits avait obtenu de la Convention le droit exclusif d'imprimer le Dictionnaire ; d'où il conclut que le Dictionnaire de Moutardier est la contrefaçon du sien."

17. [LIBRAIRIE CURMER]

Affiche pour l'Histoire politique et Militaire du peuple de Lyon pendant la Révolution française.

Paris, [vers 1845].

690 x 530 mm, entoillée.

SUPERBE AFFICHE DE LA LIBRAIRIE CURMER LITHOGRAPHIÉE EN NOIR, RÉALISÉE PAR VIVANT BEUCÉ.

"Vivant Beucé (1818-1876), peintre, dessinateur, graveur et illustrateur originaire de Bourgogne, fait partie des précurseurs de l'affiche illustrée au côté de Paul Gavarni et Tony Johannot. Si la technique de la lithographie est inventée par l'Allemand Aloys Senefelder en 1797, il faut attendre le début des années 1840 pour qu'elle soit utilisée à des fins publicitaires dans le domaine de l'édition [...].

Beucé crée cette affiche en 1845 à l'occasion de la publication de l'ouvrage d'Alphonse Balleydier [...] sur l'histoire de Lyon pendant la Révolution française. On y retrouve un condensé de l'histoire de la cité rhodanienne pendant la période révolutionnaire. La ville en flamme et le drapeau noir font allusion au siège de Lyon en 1793 par les troupes de la Convention, suivi des massacres des Brotteaux et de la sanction infâmante déposant Lyon de son nom pour n'être plus appelée que Commune-affranchie. Cette évocation se fait au moyen d'un répertoire iconographique classique où figurent l'allégorie de la ville elle-même, affligée et tenant à la main sa couronne tutélaire comme si elle en était dépossédée, l'ange tenant la palme du martyr et montrant la voie vers un avenir plus radieux promis par la restauration de la monarchie. La navette de métier à tisser et les bobines de soie observables sur la jambe gauche complètent l'identification de la ville à son industrie phare. Le Rhône et de la Saône, respectivement représentés sous les traits d'un vieillard appuyé sur un timon et d'une jeune femme, tous deux accompagnés d'une urne fluente symbolisant leur nature fluviale, constituent des figures allégoriques traditionnellement associées aux représentations iconographiques de Lyon."

(Notice de la bibliothèque municipale de Lyon pour un exemplaire de cette affiche).

Petit accroc dans l'angle supérieur gauche.

SE VEND ICI.

L. CURMER, PARIS.



QUÉBÉCOIS

LA VIE

DES ANCIENS

1761

18. MAETERLINCK (Maurice)

La Vie des abeilles.

Paris, Fasquelle, 1901.

In-12 (195 x 125 mm), bradel papier-cuir *gikakushi* laqué, non rogné, gardes de papier à motif brumeux rose et vert, doubles gardes de papier miel, signet de fils de métal argenté tressés (*Reliure de l'époque*).

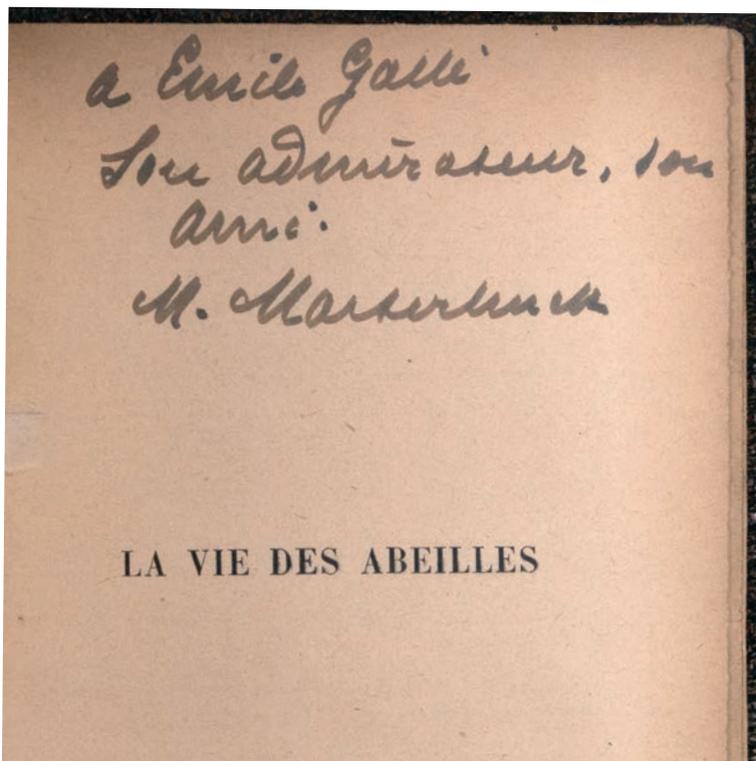
Édition originale.

Envoi autographe signé de l'auteur : À *Émile Gallé, son admirateur, son ami, M. Maeterlinck*

L'EXEMPLAIRE D'ÉMILE GALLÉ, OFFERT PAR MAURICE MAETERLINCK À SON MAÎTRE ET AMI.

UN DES RARES TÉMOIGNAGES DE LEUR AMITIÉ ET ADMIRATION MUTUELLE, PORTANT DES TRACES DE LECTURE D'ÉMILE GALLÉ.

UNE RELIURE JAPONISANTE RECOUVERTE D'UN SUPERBE PAPIER-CUIR LAQUÉ GIKAKUSHI.



Émile Gallé, maître de l'Art nouveau et écrivain

Le nancéien Émile Gallé (1846-1904) s'imposa comme l'une des figures majeures de l'Art nouveau grâce à ses recherches tant esthétiques que techniques dans les domaines du mobilier, de la verrerie et de la céramique. Ses créations rencontrèrent un succès croissant jusqu'à leur triomphe à l'Exposition universelle de Paris en 1889.

Se rendant régulièrement à Paris pour des raisons commerciales et personnelles, il fut introduit, sans doute par Roger Marx (1859-1913), dans plusieurs salons parisiens dont celui d'Edmond de Goncourt (1822-1896) né à Nancy tout comme lui, avec qui il partageait la passion du japonisme, ou celui du très mondain Robert de Montesquiou-Fezensac (1855-1921).

Gallé fut élevé dans l'amour de la nature, en particulier des fleurs grâce à son grand-père et à sa mère, ce qui le poussa probablement, bien des années plus tard, à devenir l'un des membres fondateurs de la Société centrale d'horticulture de Nancy.

Sa production littéraire est peut-être l'une des facettes les moins connues de son art. Il rédigea un grand nombre d'articles et de textes sur la botanique, les fleurs, mais également sur les arts décoratifs. Ses écrits furent recueillis après sa mort par sa femme Henriette dans ses *Écrits pour l'art. Floriculture ; art décoratif*. (1908).

ROGER MARX, SON AMI DE TOUJOURS, DRESSA EN 1906 UNE INTÉRESSANTE COMPARAISON ENTRE LE STYLE LITTÉRAIRE DE GALLÉ ET CELUI DE MAETERLINCK DANS LA VIE DES ABEILLES : "[...] rien [n'a] autant ému [Émile Gallé] que la nature qu'il a chantée en artiste, en lettré, en savant. Si la piété du souvenir réunit [...] les écrits d'Émile Gallé, les publications par où s'est traduit son rusticisme informé et affiné prédomineront dans ce recueil. Que sont cependant ces travaux qui présentent, selon l'opinion d'un bon juge, "un curieux mélange d'observation scientifique et d'imagination fantaisiste", et qui rejoignent dans les préférences de notre souvenir la Vie des abeilles de Maurice Maeterlinck ?" (1)



Maurice Maeterlinck et *La Vie des abeilles*

Maurice Maeterlinck (1862-1949), était devenu célèbre en 1890 grâce à Octave Mirbeau qui, à la lecture de sa pièce *La Princesse Maleine*, cria au génie dans les colonnes du Figaro. Il fut également acclamé pour son théâtre symboliste avec *Pelléas et Mélisande* en 1892, et pour sa qualité de philosophe ésotérique et mystique dans *Le Trésor des humbles* en 1896.

La Vie des abeilles est à l'époque un peu à part dans l'œuvre du poète belge qui voulut transmettre à tous son amour des abeilles. "Je n'ai pas l'intention d'écrire un ouvrage d'apiculture ou de l'élevage des abeilles. [...]. Il ne s'agit pas davantage d'une monographie scientifique de l'apis mellifica, ligustica, fasciata, etc., ni d'un recueil d'observations ou d'études nouvelles. [...]. Je veux parler simplement des "blondes avettes" de Ronsard, comme on parle, à ceux qui ne le connaissent point, d'un objet qu'on connaît et qu'on aime. [...] Qui aura lu ce livre ne sera pas en état de conduire une ruche, mais connaîtra à peu près tout ce qu'on sait de certain, de curieux, de profond et d'intime sur ses habitants." lit-on dans les premières pages de l'ouvrage.

Maeterlinck avait grandi entre Gand et Oostacker où sa famille possédait une maison de campagne entourée de nature. Son père, grand passionné d'horticulture, y cultivait son verger, y soignait ses fleurs, y entretenait ses ruches. C'est dès l'enfance, autour des ruches de son père, que Maeterlinck découvrit la vie des abeilles : "Mon père adorait les grandes entreprises. Il transforma d'abord le matériel des ruchers. Nous n'avions que de vieilles ruches de paille, il fabriqua en quelques semaines trente ruches à hausse et cadres mobiles, pour pouvoir extraire le miel par la force centrifuge. On remplaça les anciennes demeures des abeilles par de modernes palaces. Il est certain que nous eûmes le plus complet et le plus parfait rucher du pays. Nous fûmes en quelque sorte élevés au milieu des abeilles."(2)

Maeterlinck acheva la rédaction de *La Vie des abeilles* en 1901, dans sa résidence normande de Gruchet-Saint-Siméon. Il s'éloigna du style des ouvrages entomologiques pour fournir une œuvre littéraire et poétique amenant le lecteur à la réflexion et à l'humilité. Il y décrit les activités de la ruche ordonnée par une puissance cachée qu'il nomme "l'esprit de la ruche". Il avait installé dans le salon de sa résidence, lit-on (3), "une ruche en verre contre la vitre d'une fenêtre donnant au nord, une passerelle partait de la ruche et rejoignait un trou percé au bas de la fenêtre. Il avait aussi marqué les abeilles de différentes couleurs de peinture pour les reconnaître, les nourrissait de miel et les soignait."

La Vie des abeilles fut publiée simultanément le 8 mai 1901 à Paris par l'édition Fasquelle, à Berlin, à Londres et New-York. Elle rencontra un immense succès dans le monde entier.



Émile Gallé et Maurice Maeterlinck : une amitié jusqu'alors supposée

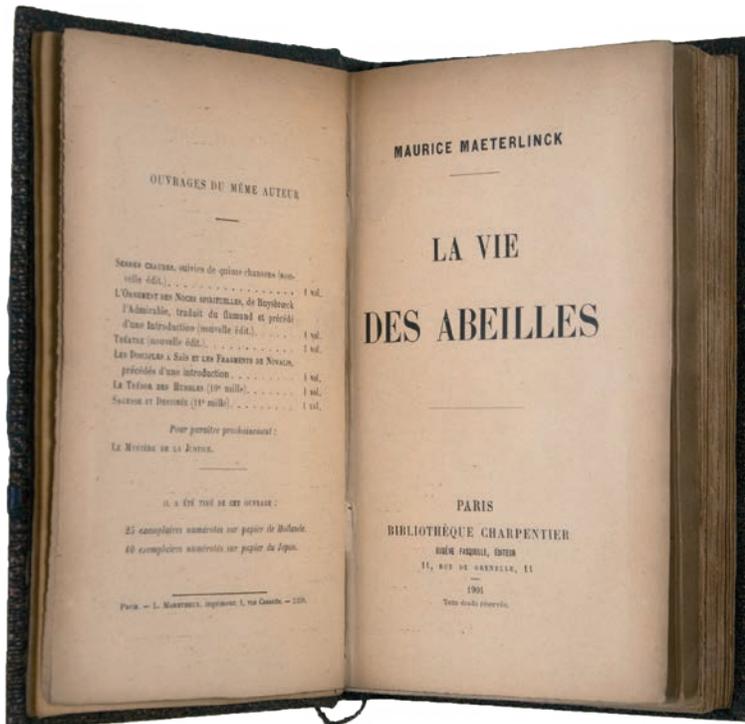
Si l'envoi que porte cet exemplaire est assez explicite À *Émile Gallé, son admirateur, son ami, M. Maeterlinck*, nous ignorions presque tout de leur relation.

La comparaison de leurs parcours de vie rend cette amitié assez naturelle : tous deux ont été élevés dans l'amour de la nature, triomphèrent en même temps à Paris, et se sont mêlés aux intellectuels et artistes de leur époque. Leurs sensibilités littéraires, comme relevé plus haut, étaient également très proches.

Quelques indices laissaient transparaître l'admiration de Gallé pour Maeterlinck, notamment les nombreuses citations que le nancéien fit du belge, autant dans ses écrits sur l'art (par exemple en 1898 dans un article de la Revue des Arts décoratifs concernant ses verreries exposées au Salon (4)), que dans ses créations artistiques, décorant à plus d'une dizaine de reprises certains de ses meubles et verreries de vers de Maeterlinck, témoignant d'une volonté réelle de fusionner leurs deux arts.

Une lettre de Gallé à sa femme Henriette est la seule preuve, indirecte, de leur amitié présente dans la littérature actuelle. Il écrit le 23 novembre 1902 : [...] *je vais avoir des cartes à envoyer à tous ces prix de l'Académie française, je te passerai celle pour Maeterlinck, afin que tu la fasses parvenir. Demande donc une bonne fois, à Charles [Gallé] peut-être, l'adresse où perche cet oiseau rare !* (5)

Cet oiseau rare ! Un qualificatif amical pour qualifier Maeterlinck qui vient de recevoir le prix Furtado pour *La Vie des abeilles*. Le secrétaire perpétuel de l'Académie, dans son rapport, nous explique "*qu'en plein Paris, dans son cabinet de travail, au milieu de ses livres, [Maeterlinck possède] une ruche, et que les abeilles qui l'habitent trouvent moyen de récolter, "dans le désert de pierre de la grande ville", de quoi vivre et prospérer.*" (6) Maeterlinck a-t-il reçu les félicitations de Gallé et lui a-t-il envoyé un exemplaire de *La Vie des abeilles* pour le remercier ?



Émile Gallé, maître et ami de Maurice Maeterlinck : une amitié redécouverte

Qui s'intéresse à Émile Gallé ne pourra passer à côté des travaux de Françoise-Thérèse Charpentier (1916-2003). Professeur, chercheuse et conférencière, elle fut l'une des premières conservatrices du Musée de l'École de Nancy qu'elle dirigea pendant près de vingt-cinq ans. Elle participa activement à la redécouverte et au succès de l'École de Nancy auprès du public. Grande spécialiste d'Émile Gallé, elle fut proche de ses descendants, notamment de sa fille Lucile, de l'un de ses petits-fils Jean Bourgogne, ou encore de Suzanne Daigueperce, la fille du représentant de Gallé à Paris. Françoise-Thérèse Charpentier fut la légataire des archives d'Émile Gallé, dont le fonds est toujours conservé en mains privées.

Il a pu nous être transmises trois reproductions de documents provenant de ce fonds, à notre connaissance inédits, faisant la lumière sur les relations entre Émile Gallé et Maurice Maeterlinck.

Il apparaît que les deux hommes nourrissaient une amitié et une admiration très forte, qui incluait aussi leurs compagnes Georgette Leblanc et Henriette Gallé.

Le premier document est une lettre de remerciement de Maeterlinck à Émile Gallé, datée de janvier 1900. Gallé lui a fait parvenir l'un de ces fameux vases dont la beauté transcenda le couple Maeterlinck.

S'ADRESSANT À SON "CHER MAÎTRE ET CHER AMI" MAETERLINCK ADRESSE À GALLÉ UNE LONGUE DESCRIPTION POÉTIQUE ET TRÈS INSPIRÉE DE SON RESENTI AU CONTACT DU VASE OFFERT : *"C'est quelque chose de surnaturel et d'humain, qui vit d'une vie tiède, contenue, réfléchie et consciente, c'est comme un état nouveau de la matière, ce n'est plus le cristal ou la pierre précieuse qui poussent des cris inarticulés, c'est la réponse lente, grave et apaisée de toutes les clartés précises et solides de la terre aux clartés plus fluides du soleil et du ciel, et l'on dirait que c'est la première fois, grâce à vos mains, que la lumière parle..."*

Maeterlinck conclut en transmettant son admiration et son amitié profondes au nancéien. Georgette Leblanc adresse quant à elle ses remerciements *"à l'ami dont le souvenir [leur] est si vivant et si cher..."*

Le second document est une lettre de Maeterlinck à Henriette Gallé, qui venait de publier les *Écrits pour l'art* (février 1908) de son mari. Maeterlinck évoque la visite du maître, grand artiste et homme inoubliable chez lui :

"J'ai lu avec un ferveur d'autant plus grande les adorables pages d'Écrits pour l'art que deux hommes, en moi, écoutaient le maître : le poète et le botaniste, et tous deux s'inclinaient, admirateur et amateur. Je mêlais à cette lecture le souvenir très doux bien que [deux mots] voilé par l'ombre de la mort, d'un soir où j'eus l'honneur et la joie de voir à ma table le grand artiste et l'homme inoubliable que nous pleurons."

ENFIN, UNE NOTE AUTOGRAPHE DE THÉRÈSE-FRANÇOISE CHARPENTIER NOUS ÉCLAIRE SUR LE RAPPORT DE GALLÉ À LA VIE DES ABEILLES :

"DES BRIBES DE NOTES DISENT BIEN QUE GALLÉ L'A LU AVEC ATTENTION, RELEVANT LES ANALOGIES AVEC L'ACTIVITÉ HUMAINE (PAS D'ÉTAT DANS L'ÉTAT, PAS DE CASTE PRIVILÉGIÉE, PAS DE PARASITES, [...] DE MÊME GALLÉ APPRÉCIE LA QUALITÉ DE LA LANGUE, L'ART DE DÉCRIRE, LA FORCE DU TRAIT QUI SUGGÈRE ET TROUVE QUE MAETERLINCK À COMME MICHELET ET FABRE, L'AMPLEUR PASSIONNÉE."

CET EXEMPLAIRE DE LA VIE DES ABEILLES PORTE EFFECTIVEMENT DES TRACES DE LECTURE D'ÉMILE GALLÉ QUI MARQUA LE TEXTE À UNE VINGTAINÉ DE REPRISES ET QUI Y INSCRIVIT UNE NOTE À LA PAGE 226.



Une reliure japonisante laquée

Émile Gallé fut sans doute à l'origine de l'exécution de cette reliure japonisante recouverte d'un splendide papier-cuir laqué dit *gikakushi*.

D'un rusticisme chic, son grain lisse et brillant lui donne l'aspect d'un cuir d'animal fantastique. Ses couleurs miel, rouge et noir évoquent les alvéoles des abeilles, le papier brumeux de ses gardes suggère le passage de l'apiculteur pacifique.

IL EST PARTICULIÈREMENT RARE DE RENCONTRER UNE RELIURE ORNÉE DE CE TYPE DE PAPIER-CUIR NON FIGURATIF, DONT LE GRAIN ET LE POLI FOURNISSENT À EUX SEULS UN DÉCOR SPECTACULAIRE.

Ces papiers-cuir *gikakushi* non figuratifs étaient fabriqués à partir de papier crêpé à l'aide d'une mécanique traditionnelle rudimentaire et étaient ensuite laqués de manière à prendre en surface l'aspect du cuir et de son relief plus ou moins craquelé. Ils étaient quelquefois pourvus d'un motif rappelant des cuirs exotiques via un estampage dans une matrice gravée.

Ces papiers-cuir japonais furent diffusés en Europe lors des expositions universelles, le Japon participant officiellement pour la première fois à une exposition internationale à l'Exposition universelle de Paris en 1867, suivie par celles de 1878, 1889 et 1900.

Ils rencontrèrent un grand succès, notamment auprès des bibliophiles de l'époque, Edmond de Goncourt ou Philippe Burty pour ne citer qu'eux, qui préféraient cependant leurs versions gaufrées, dorées, illustrées de motifs japonisants.

Émile Gallé, grand amateur de japonisme qui participait lui-même aux Expositions universelles de Paris en 1878, 1889 et 1900, n'a certainement pas pu passer à côté de ces merveilles japonaises.

(1) Émile Gallé, écrivain par Roger Marx. Texte lu à l'Académie de Stanislas dans la séance du 23 novembre 1906. in *Lettres pour l'Art. Correspondance 1882-1904. La nuée bleue*, 2006. p. 317

(2) Maurice Maeterlinck. *Bulles bleues - souvenirs heureux*. Éditions du Rocher, 1948. pp. 57-58.

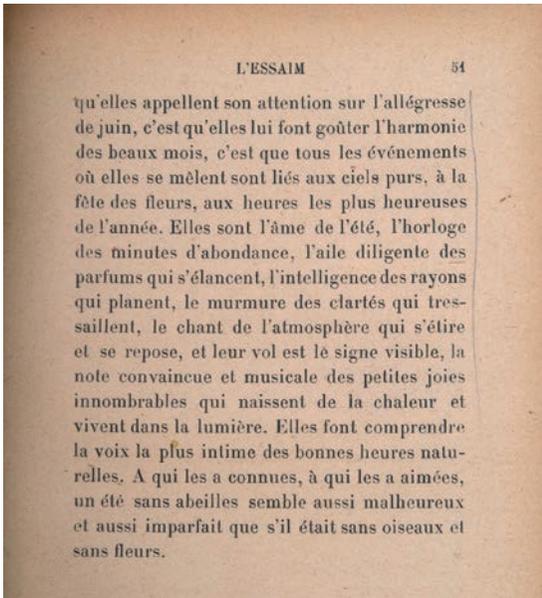
(3) <http://mmaeterlinck.canalblog.com>

(4) *Revue des Arts décoratifs XVIII (1898)* pp. 144-148

(5) Émile et Henriette Gallé. *Correspondance 1875-1904. Bibliothèque des arts*, 2014. p. 274

(6) Gaston Boissier. Institut de France. Académie française. *Séance publique annuelle du jeudi 20 novembre 1902. Rapport du secrétaire perpétuel de l'Académie sur les concours de l'année 1902*.

Remerciements à Hélène Say Barbey, Wivine Wailliez, Éric Grangeon, Pascal Ract-Madoux et Dominique Courvoisier.



19. ROUSSEL (Émile) et Georges GUGENHEIM

Nancy ! Tout le monde descend !

1880.

Ensemble deux volumes in-4 (325 x 255 mm), l'un en demi-veau fauve avec coins, l'autre en demi-percaline verte (*Reliures de l'époque*).

IMPORTANT ENSEMBLE AUTOUR DE LA PREMIÈRE REVUE THÉÂTRALE ENTièrement NANCÉIENNE, PROVENANT DE L'UN DE SES AUTEURS.

"Nancy tout le monde descend ! est la première revue vraiment locale qui se jouera sur le théâtre de notre ville ; c'est une tentative de décentralisation des plus méritoires qui est d'un bon augure pour l'avenir de nos jeunes écrivains et compositeurs nancéiens et qui, à ce point de vue, mérite la sympathie et l'encouragement de tous ceux qui ont quelque souci de la réputation de notre vieille Lorraine."

Extrait du journal *Le Courrier* du samedi 14 février 1880.

Cet ensemble se compose de deux volumes, le premier relié en demi-veau provient de la bibliothèque de l'un des co-auteurs de la pièce Émile Roussel.



Le volume d'Émile Roussel renferme :

• **LE TEXTE DE LA REVUE ENTIÈREMENT AUTOGRAPHIÉ (LITHOGRAPHIÉ PAR MUNIER À NANCY) DONNANT UNE VERSION PRIMITIVE INÉDITE, DIFFÉRENTE DE CELLE IMPRIMÉE. 148 PP.**

• Le texte imprimé sur trois colonnes. 26 pp. *Nancy ! Tout le monde descend ! Revue en cinq actes et sept tableaux.*

• 3 partitions illustrées : *Nancy ! Tout le monde descend ! Couplets du prince ; Couplet d'Aveline ; Couplets des journaux*

• Un feuillet publicitaire pour la pièce du Théâtre de Nancy

• Un numéro spécimen de *Nancy-Théâtre* illustré d'une photographie. 13 novembre 1880. 4 pp. La dernière page contient le *Rideau-annonces. Maisons recommandées.* où apparaissent les noms de Majorelle et René Wiener (Papeterie de luxe, rue des Dominicains). Les annonces sont gérées par Georges Gugenheim.

• 26 coupures de presse concernant la pièce, sa réception et le procès qui s'engagea entre Gugenheim, Thomas et Gravière le directeur du théâtre.

• **14 LETTRES MANUSCRITES SIGNÉES ADRESSÉES À ÉMILE ROUSSEL CONCERNANT LA REVUE :**

une de Gaston Sare (décors), deux de Victor Masson (costumes), deux de Paul Thomas (musique), une de Marguerite St Laurent (actrice), une signée Labatte, une signée Morelle, une signée François, une de Ernest Gaudechaux Sicarel (du ministère des travaux publics), une lettre au signataire non identifié, une de Lemercier (directeur de théâtre), une de A. Ballon (bibliothèque de Nancy) et une signée Mirabeau Martel.

• Un carton d'invitation pour le dîner d'anniversaire de la première représentation de la Revue.

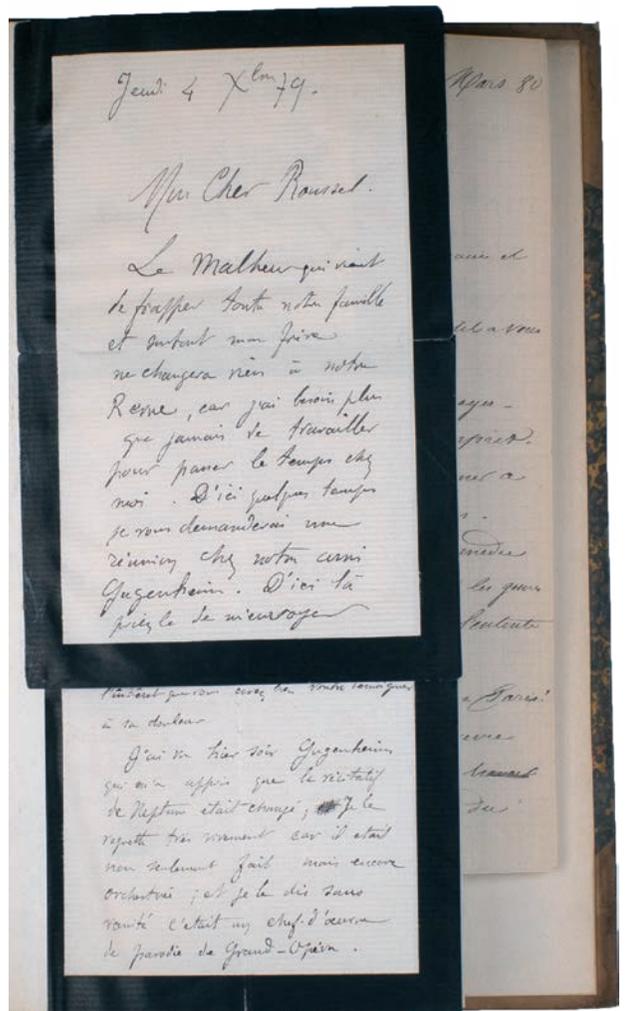
Le second volume renferme :

• **11 PHOTOGRAPHIES DES COMÉDIENS EN COSTUME PAR J. BARCO, NANCY**

• **UNE AFFICHE ORIGINALE : 1150 X 800 MM**

• Une gravure Statue de A. Thiers Nancy 3 Août 1879. Publié par Gerhardt aîné et Cie, Nancy.

• Comme dans le volume précédent : 3 partitions illustrées : *Nancy ! Tout le monde descend ! Couplets du prince ; Couplets des journaux ; Couplet d'Aveline.* ainsi que le texte imprimé sur trois colonnes. 26 pp. *Nancy ! Tout le monde descend ! Revue en cinq actes et sept tableaux.*



20. [NAPOLÉON III] - [VOYAGE IMPÉRIAL]

Service du Grand Écuyer. Voyage de Leurs Majestés en Bretagne.

Paris, 1858.

In-4 (280 x 235 mm), entièrement monté sur onglets, percaline noire gaufrée, titre doré au premier plat, dos lisse, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).

RARISSIME LIVRET-PROGRAMME AUTOGRAPHIÉ DU VOYAGE EN BRETAGNE ET NORMANDIE DE NAPOLÉON III ET DE L'IMPÉRATRICE EUGÉNIE EFFECTUÉ DU 3 AU 21 AOÛT 1858.

Portant l'en-tête du Service du Grand Écuyer, il fut établi par le général Émile-Félix de Fleury (1815-1884), Grand Écuyer, chef du service d'honneur de la famille impériale et en charge de l'organisation de ses déplacements pour les voyages et cérémonies officielles.

Le général Fleury, diplomate bonapartiste de la première heure, nous décrit l'établissement de ces programmes dans ses *Souvenirs* :

"Lorsque enfin toutes ces dispositions étaient établies, je faisais établir une douzaine de programmes définitifs, comprenant l'itinéraire, l'emploi des journées et des heures, fixant les séjours et les arrêts dans les stations désignées, donnant la carte partielle des différents départements traversés, des notes historiques sur chaque localité visitée.

Ces programmes étaient distribués aux personnes appelées à faire partie du service d'honneur, afin que tout le monde fût bien au courant des obligations du voyage.

En dehors de ce livret-programme, je remettais à Leurs Majestés un carnet particulier [...]"

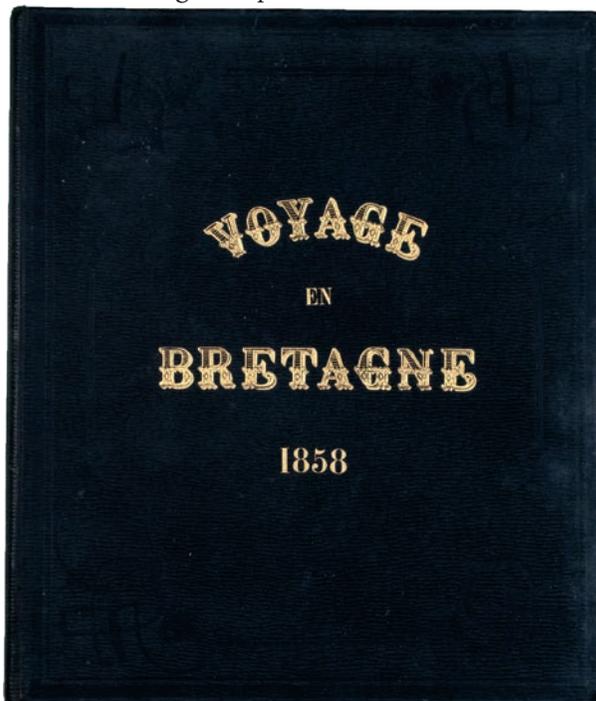
Ce programme et itinéraire détaillé, entièrement autographié, se compose comme suit :

- Une page de titre
- Une *Notice sur la Bretagne*
- Un tableau à double page donnant la division du voyage
- Une carte à double page de l'itinéraire en couleurs gravée par *Delamare*

Puis pour chaque journée de voyage, deux doubles pages contenant :

- Une carte particulière et l'itinéraire du voyage sous forme de tableau avec les différentes stations, des renseignements statistiques et historiques sur les villes traversées, ainsi que l'emploi du temps à la minute près de la famille impériale
- Le programme du séjour de leurs majestés sous forme de tableau, listant en détail le déroulement des journées, avec les réceptions, visites, inaugurations, présentations, dîners, bals, etc.

La famille impériale visita Caen, Cherbourg, Brest, Quimper, Lorient, Vannes, Napoléonville, Saint Briec, Saint Malo, Saint Servan et Rennes.



21. [RELIURES DÉCORÉES]

Collection de trois reliures décorées.

JOLIES RELIURES ORNÉES DE PAPIERS DÉCORÉS À LA MAIN, D'UNE TECHNIQUE DIFFÉRENTE POUR CHACUNE.

Elles renferment trois ouvrages de Georges Duhamel :

- *Journal de Salavin*. Paris, Mercure de France, 1927. In-12 (190 x 130 mm), bradel cartonnage vert orné de losanges noir et blanc alternés, couverture et dos (*Reliure de l'époque*). Deuxième édition.
- *Le Voyage de Moscou*. Paris, Mercure de France, 1927. In-12 (195 x 130 mm), bradel cartonnage orné de papier décoré, couverture et dos (*Reliure de l'époque*). Édition originale. Service de presse.
- *Scènes de la vie future*. Paris, Mercure de France, 1930. In-12 (190 x 130 mm), bradel cartonnage orné de papier à la colle, couverture et dos (*Reliure de l'époque*). Troisième édition.

Chaque volume porte un envoi autographe signé de Georges Duhamel au collectionneur et critique d'art Étienne Bricon (1864-19..).



22. ROGER (Pierre Jean)

Exercices élémentaires. Alphabet pour les sourds-muets.

[vers 1830].

Un feuillet imprimé (315 x 365 mm).

PIERRE JEAN ROGER, PROFESSEUR SOURD-MUET GLOBE-TROTTER, FONDATEUR DE LA PREMIÈRE ÉCOLE DE SOURDS DU MEXIQUE.

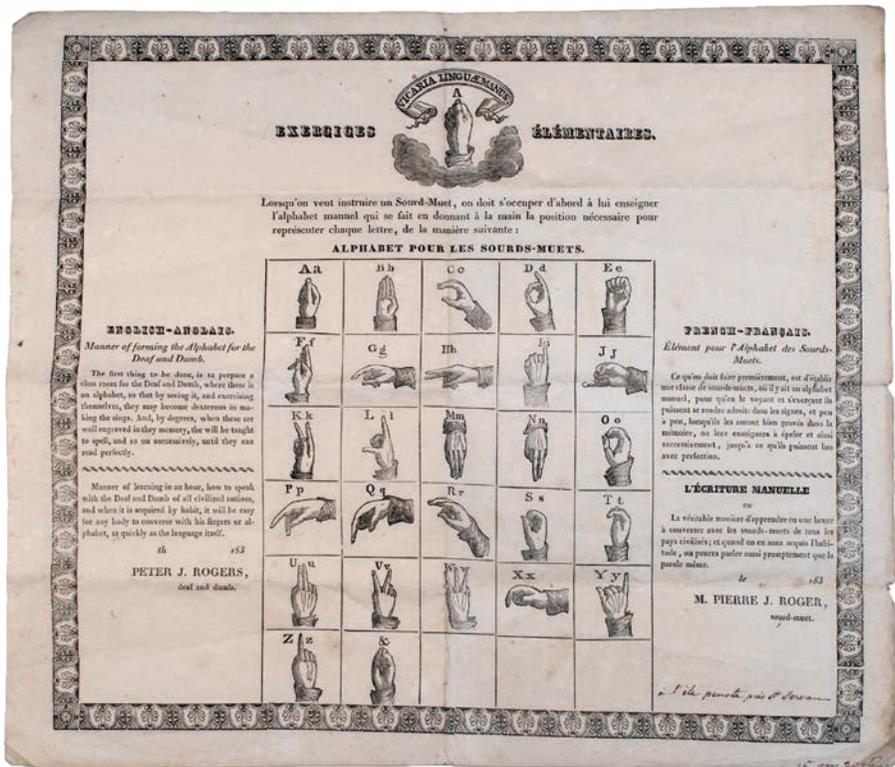
Originaire de Plerguer, près de Dol-de-Bretagne, Pierre Jean Roger entreprit un long voyage à travers le monde pour visiter les écoles de sourds et observer leurs enseignements. Il commença par Londres où il séjourna entre mai et août 1828, et y apprit l'anglais auprès de Joseph Watson (1765-1829), neveu d'un des initiateurs de l'éducation des enfants sourds, Thomas Braidwood (1715-1806). Il passa ensuite par les écoles d'Édimbourg, Glasgow, Dublin pour finir à Liverpool où il prit un bateau pour New York en juin 1829. On ignore ensuite comment il se retrouva à Mexico mais il tenta d'y fonder une école sourde.

Les troubles politiques au Mexique ont sans doute contraint Roger à partir et à abandonner son école mexicaine pour s'installer aux États-Unis. Il resta plusieurs mois à la Nouvelle-Orléans avant d'entamer un périple vers Montréal. Il y visita la plupart des écoles de sourds-muets dont celle d'Hartford, où il rencontra Laurent Clerc, un autre sourd français qui développa l'enseignement des enfants sourds aux États-Unis.

Son retour en France se fit via New York en juillet 1833. Il semblerait que Roger ait ensuite projeté de faire une tournée des écoles de sourds en France, à Chartreuse-d'Auray, Angers, Bordeaux, Toulouse et enfin Paris. On ignore ce qu'il est advenu de Roger après juillet 1833.

JOLI TÉMOIGNAGE DE L'IMPLICATION DE PIERRE JEAN ROGER DANS L'INSTRUCTION DES SOURDS ET MUETS À TRAVERS LE MONDE, AVEC CET ALPHABET SERVANT AUX SOURDS À COMMUNIQUER, S'INSTRUIRE ET APPRENDRE À LIRE. LE TEXTE EN ANGLAIS TÉMOIGNE DU CARACTÈRE INTERNATIONAL DE SA QUÊTE.

Yann et Angélique Cantin. Dictionnaire biographique des grands Sourds en France pp. 89-92





23. DINET-ROLLINCE (Jeanne)

Exceptionnel "vélin émaillé", pièce de parchemin ornée d'un dessin à l'encre noire, rehaussé de bleu et d'or, avec au centre une pièce rayonnante de métal gravé.

Signé et daté en bas à gauche *Rollince 1910*

22 x 12.5 cm, cadre en stuc doré de l'époque.

SUPERBE "VÉLIN ÉMAILLÉ", TECHNIQUE INVENTÉE POUR LA DÉCORATION DE RELIURES PAR JEANNE DINET-ROLLINCE (NÉE EN 1865), QUALIFIÉE D'ALCHIMIE PAR ERNEST DE CRAUZAT.

Artiste de talent, elle collabora avec le relieur Léon Gruel pour exécuter les décors de reliures d'exception, utilisant l'anagramme de son nom marital Cornille comme pseudonyme. Elle décora notamment de ces fameux vélin une reliure offerte en 1904 à l'Empereur de Russie Nicolas II.

Elle fut, dans un autre registre, la première biographe du peintre orientaliste Étienne Dinet, son frère.

Ernest de Crauzat, dans son ouvrage *La Reliure française de 1900 à 1925*, au chapitre *Les femmes, la bibliophilie, et la reliure*, lui consacre ces lignes élogieuses :

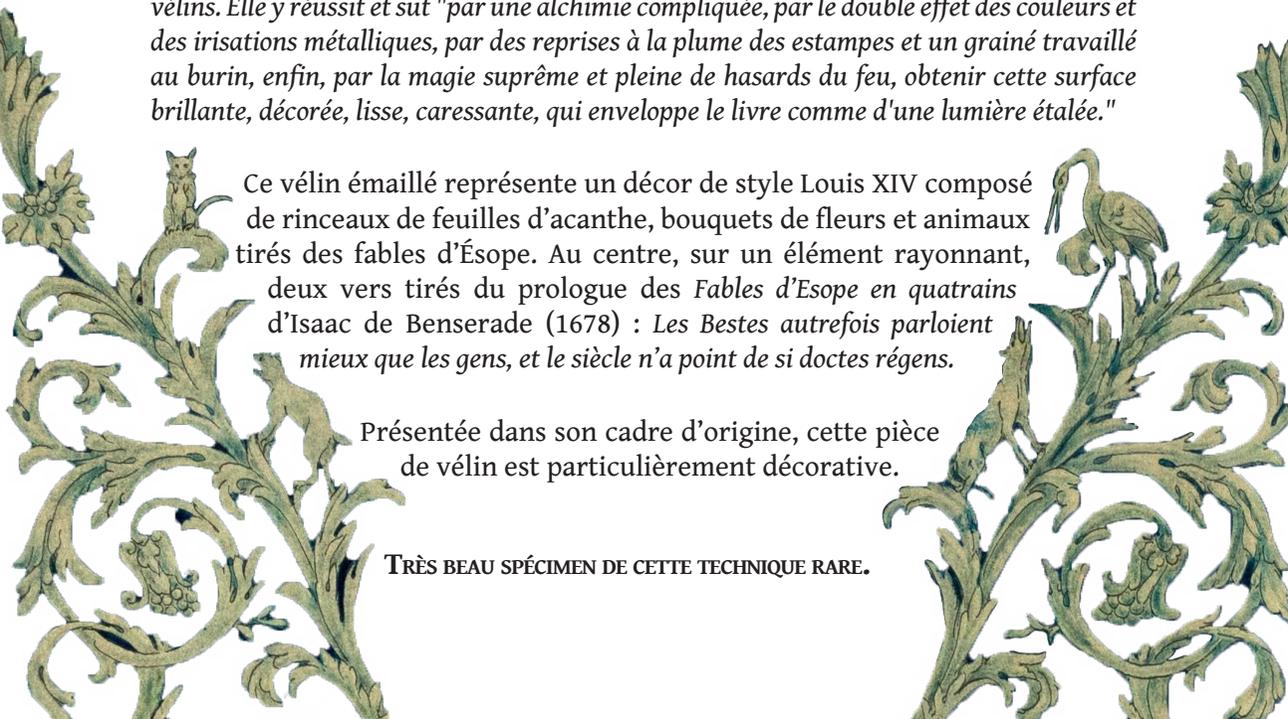
Parmi ces femmes novatrices, il convient de citer en première ligne :

Mme J. Rollince, pseudonyme d'une femme du monde des plus charmantes, qui, avant même que la pyrogravure et le cuivre ciselé fussent à la mode, eut l'idée d'émailler des vélin. Elle y réussit et sut "par une alchimie compliquée, par le double effet des couleurs et des irisations métalliques, par des reprises à la plume des estampes et un grainé travaillé au burin, enfin, par la magie suprême et pleine de hasards du feu, obtenir cette surface brillante, décorée, lisse, caressante, qui enveloppe le livre comme d'une lumière étalée."

Ce vélin émaillé représente un décor de style Louis XIV composé de rinceaux de feuilles d'acanthé, bouquets de fleurs et animaux tirés des fables d'Ésope. Au centre, sur un élément rayonnant, deux vers tirés du prologue des *Fables d'Ésope en quatrains* d'Isaac de Benserade (1678) : *Les Bestes autrefois parloient mieux que les gens, et le siècle n'a point de si doctes régens.*

Présentée dans son cadre d'origine, cette pièce de vélin est particulièrement décorative.

TRÈS BEAU SPÉCIMEN DE CETTE TECHNIQUE RARE.





Les Bestes
autrefois par-
loient mieux
que les gens,
Et le siècle n'a
point de si doctes
régens.

24. ROLT-WHEELER (Francis)

Les Douze Talismans de Grand Pouvoir. Dessins et textes Francis Rolt-Wheeler Docteur en Philosophie.

Nice A.M., Villa Adonais, Av. Cap de Croix, Cimiez, 1959.

Grand in-4 (280 x 210 mm), manuscrit de 132 pp., basane rouge portant au premier plat le titre et le nom du disciple, dos orné (*Reuvre de l'époque*).

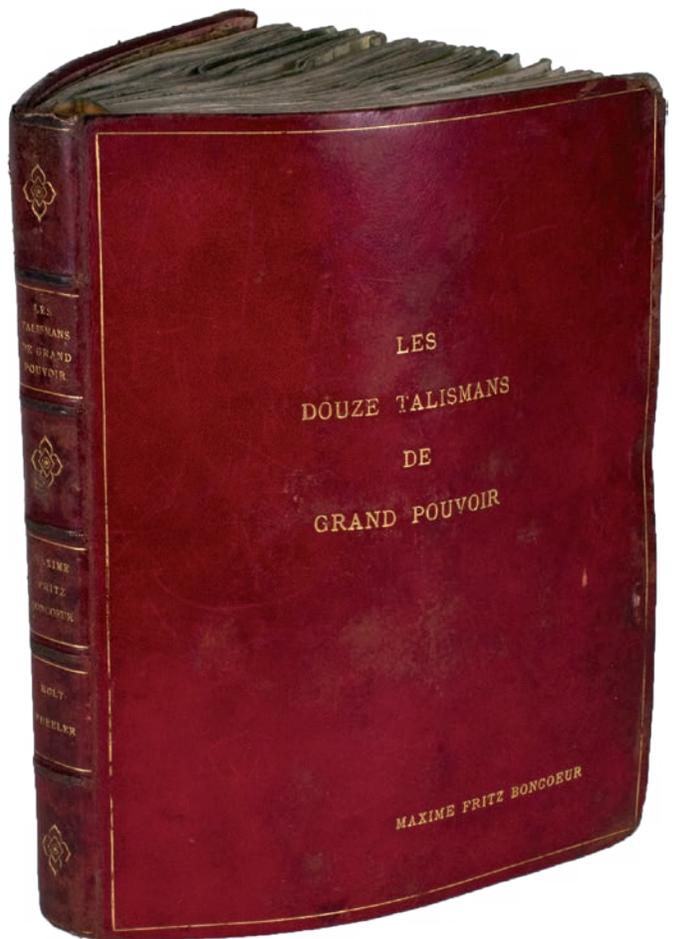
QUAND LES PRINCIPES ÉGYPTIENS, KABBALISTES, PYTHAGORICIENS, HERMÉTIQUES, GNOSTIQUES ET ALCHIMIQUES RENCONTRENT LE VAUDOU : UN EXEMPLAIRE DES DOUZE TALISMANS DE POUVOIR ENSORCELÉ PAR UN DISCIPLE GUADELOUPÉEN DE FRANCIS ROLT-WHEELER.

Édition privée réalisée de façon manuscrite par Francis Rolt-Wheler (1876-1960), astrologue et occultiste, docteur en théologie, prêtre anglican et aumônier à New-York pendant 20 ans et fondateur de la revue ésotérique *Astrosophie* à Nice.

Consacrée et signée par l'auteur, elle contient 24 talismans dessinés sur parchemin recto-verso insérés en réserve sur 12 planches dans un triangle de papier doré (2 talismans par signe zodiacal). *Les Talismans de Pouvoir* constituent l'œuvre la plus rare et la moins connue de l'auteur, réalisée à peu d'exemplaires pour ses plus proches disciples.

"*Les Talismans de Pouvoir* sont basés sur une synthèse des principes égyptiens, kabbalistes, pythagoriciens, hermétiques, gnostiques et alchimiques [...] Les 24 symboles composés qui se trouvent dans ce livre ont été spécialement combinés pour un emploi théurgique et zodiacal et cela en usage personnel ; ce sont donc des Talismans. De plus, en raison de leur étroite association avec les entités supérieures, ces symboles sont chargés de force spirituelle ; ce sont donc aussi des amulettes dans la signification ancienne du mot", lit-on dans l'avant-propos.

L'utilisation de cet ouvrage se déroulait en trois étapes. Le disciple devait d'abord apprendre les différents symboles et pouvoirs des talismans, apprendre les prières associées, et se familiariser avec les Génies et les Invocations. Le disciple désirant l'aide des Forces Supérieures devait mettre trois doigts sur le talisman approprié, dire son désir à voix haute et réciter la prière attribuée.



25. [SAND (George)] HALMAGRAND (Charles-Nicolas)

Considérations médico-légales sur l'avortement suivies de quelques réflexions sur la liberté de l'enseignement médical à propos d'un procès en cour d'assises.

Paris, J.B. Baillière ; Londres, même maison ; Orléans, chez les principaux libraires, chez l'auteur, 1844.

In-8 (230 x 140 mm), broché, couverture imprimée.

Avant de suivre jusqu'à la cour d'assises la marche croissante de cette affaire incroyable, je crois devoir m'arrêter sur une assertion avancée a priori [...] par le juge d'instruction : "M. Halmagrand a pour spécialité l'avortement !"

Édition originale de cette défense du docteur Halmagrand qui, suspecté d'avoir pratiqué un avortement, fut enfermé à Sainte-Pélagie pendant plus de deux mois avant d'être jugé.

Charles-Nicolas Halmagrand (1803-1892), médecin orléanais, professeur à l'école pratique de la faculté de médecine de Paris, fut le malheureux protagoniste d'un procès qui ruina sa réputation.

L'affaire commença en mars 1841 lorsque le docteur Halmagrand fut appelé à plusieurs reprises pour procéder à de discrets examens obstétriques sur une jeune domestique d'une bonneterie de la rue Gramont. Après le dernier examen, le docteur fut attiré et enfermé dans la loge de la portière où trois femmes firent pression sur lui pour obtenir de l'argent, l'accusant d'avortement et le menaçant de faire scandale. Le docteur se retrouva huit jours plus tard enfermé à Sainte-Pélagie où il resta plus de deux mois en détention préventive.

Par la publication de cet ouvrage, le docteur cherche à laver son honneur en dénonçant les injustices de la détention préventive, la non-partialité du juge d'instruction à son égard à cause de sa "*fortune précaire*", l'expertise médico-légale incomplète de la victime supposée, et le déchaînement médiatique calomnieux dont il fut la victime pendant le procès.

Il cherche également à fournir une réponse à la question médico-légale de l'avortement, le définir, parfois le justifier, et surtout à donner des clés pour mieux juger les affaires concernant la pratique en mettant l'accent sur l'expertise médico-légale et la recherche de preuves concrètes. Il veut publier cet ouvrage "*dans un but d'intérêt général, et pour épargner aux autres les maux dont [il a] été la victime*".

Halmagrand offre dans cet ouvrage un tour d'horizon complet de la question médico-légale de l'avortement en 1844, et y dénonce les injustices de la détention préventive qui relèvent pour lui de l'erreur judiciaire.

ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ À GEORGE SAND (1804-1876), QUI, EN 1844, S'ENGAGEAIT POUR LE SOCIALISME ET LA DÉFENSE DES OPPRIMÉS, NOTAMMENT PAR VOIE DE PRESSE.

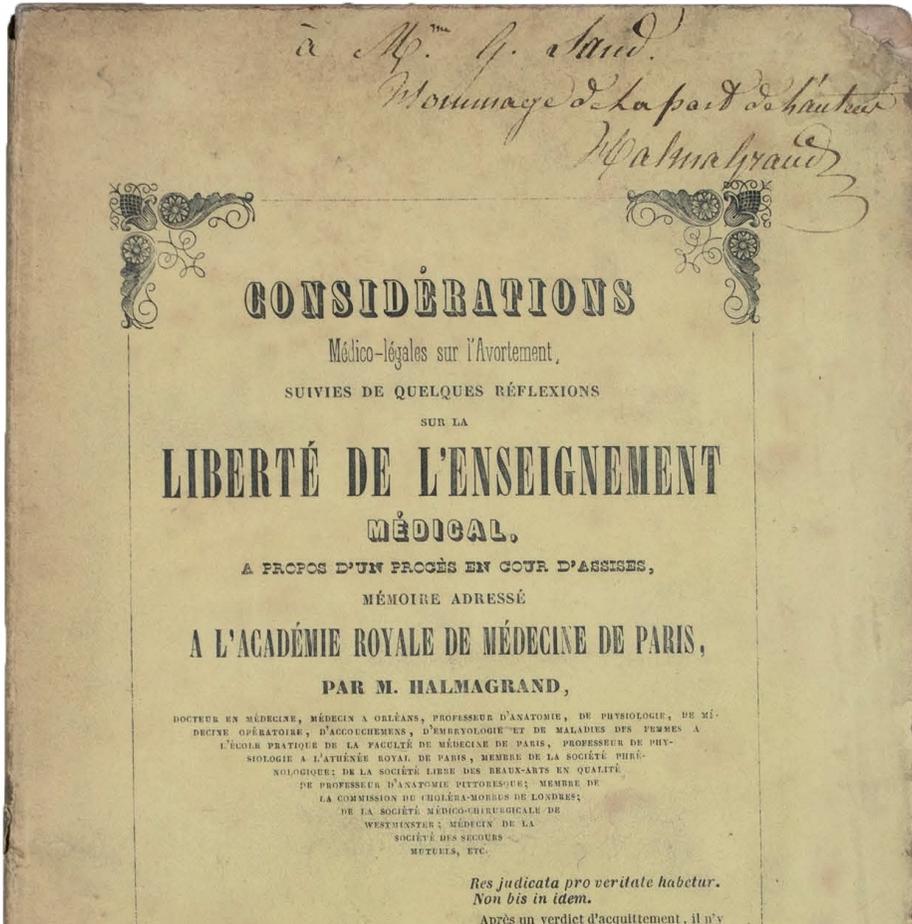
Bien que nous n'ayons pas retrouvé de trace de cette affaire dans *L'Éclaireur de l'Indre*, il est fort probable que le docteur Halmagrand ait envoyé son ouvrage à George Sand pour qu'elle prenne sa défense dans le journal qu'elle venait de fonder avec Victor Borie (1818-1880), son secrétaire et amant d'alors. Le journal fut à l'époque imprimé à Orléans chez Danicourt et Pagnerre, comme l'ouvrage d'Halmagrand.

George Sand y publiait des chroniques politiques et sociales engagées, avec des articles concernant l'Indre, le Cher et la Creuse, mais également le Loiret, Orléans et Paris. Y étaient régulièrement cités des articles du journal du Loiret où Victor Borie était collaborateur, ce que fait également Halmagrand dans son ouvrage. *L'Éclaireur de l'Indre* rapportait également des informations de justice locale, des comptes-rendus de procès, exposés de faits, ou des rapports de cours d'assises.

"On voit donc [dans ses chroniques de *L'Éclaireur de l'Indre*] l'attention concrète de George Sand aux injustices et sa générosité personnelle qui la rend hostile à la peine de mort, à l'enfermement cellulaire, aux dépôts de mendicité et à la séquestration des aliénés."

Claude Latta. *Du Berry au Limousin : George Sand, Pierre Leroux, Victor Borie, Grégoire Champseix, Pauline Roland et les autres...* (1830-1851). p. 123-139

SAISSANT OUVRAGE SUR L'AVORTEMENT ET LA LIBERTÉ PROVENANT DE LA BIBLIOTHÈQUE DE GEORGE SAND.



26. [SOCIÉTÉ DES GENS DE LETTRES]

Nos Cinquante ans. Récits, contes et nouvelles.

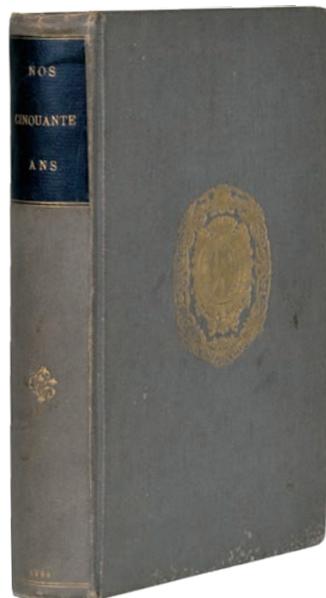
Paris, E. Dentu, 1888.

In-12 (185 x 125 mm), bradel percaline grise, armes dorées de Paul Eudel au premier plat, non rogné, couverture (*Pouillet*).

Édition originale de ce recueil de plus de trente récits, contes et nouvelles, composés pour célébrer le cinquantenaire de la Société des gens de lettres.

Fondée en 1837, notamment par Honoré de Balzac, l'association, toujours en activité aujourd'hui, a pour vocation la promotion du droit d'auteur et la défense de leurs intérêts.

EXEMPLAIRE DE PAUL EUDEL (1837-1911), AUTEUR D'UNE NOUVELLE DU RECUEIL, VINGT FOIS SIGNÉ PAR DES AUTEURS SOCIÉTAIRES AYANT PARTICIPÉ À L'OUVRAGE comme Arthur Arnould (1833-1895), André Borel d'Hauterive (1812-1896), Jules Claretie (1840-1913), Augustin Challamel (1818-1894), Ferdinand Fabre (1827-1898), Félix Jahyer (1834-1907), Edouard Montagne (1830-1899), Émile Richebourg (1833-1898), Jules Simon (1814-1896) ou André Theuriet (1833-1907). Paul Eudel, riche collectionneur et chroniqueur d'art, contribua à ce recueil avec la nouvelle *Entre collectionneurs*, rapportant les négociations de deux numismates.



27. TÉLLEZ (Alfonso García)

Spirit of a good man.

San Pablito, 1986.

Environ 95 x 160 mm.

RARE PORTE-BONHEUR DE PAPIER RÉALISÉ PAR LE CHAMANE MEXICAIN ALFONSO GARCÍA TÉLLEZ.

Destiné à être offert, il a été découpé par Téllez dans un papier vert puis contrecollé sur un feuillet de papier traditionnel. Le tout est placé dans une enveloppe de papier d'amate traditionnel.

Alfonso García Téllez réalisa dans les années 1970 et 1980 une série de manuscrits destinés à restituer et sauvegarder les traditions orales de son peuple, les Otomi de la Sierra Madre orientale au Mexique. Rédigés en espagnol régional, ils sont illustrés de figures de papier découpé représentant des divinités otomis, aztèques ou de simples mortels. Le papier utilisé, fabriqué par les Otomi selon des techniques préhispaniques, était à l'origine associé à l'usage rituel : pratiques thérapeutiques, cérémonies de fertilité agraire et actes de sorcellerie.

Ces manuscrits, récemment étudiés et redécouverts, sont aujourd'hui conservés au British Museum ou au Metropolitan Museum of Art.



28. VALDEYRON (E.)

Manuscrit du roman *Ouxis*.

1930.

117 pages in-8 (235 x 150 mm), en feuilles, chemises cartonnées.

MANUSCRIT AUTOGRAPHE COMPLET DU ROMAN PYRÉNÉEN À SUCCÈS *OUXIS*, COMPORTANT DE NOMBREUSES NOTES ET CORRECTIONS.

Ce roman régionaliste se déroulant dans les Pyrénées fut récompensé en 1930 du Grand Prix Fabien Artigue de l'Académie des Jeux Floraux de Toulouse.

Il s'agit d'un intéressant témoignage de la bataille littéraire de l'époque entre Paris et la province, et de la volonté décentralisatrice de l'Académie qui choisit de faire triompher David contre Goliath. Les autres concurrents bénéficiaient en effet de l'appui de puissants éditeurs parisiens et du haut patronage de la revue *l'Illustration*, contrairement à Valdeyron et Caisso qui avaient fait publier leur ouvrage chez un jeune libraire de Mont-de-Marsan.

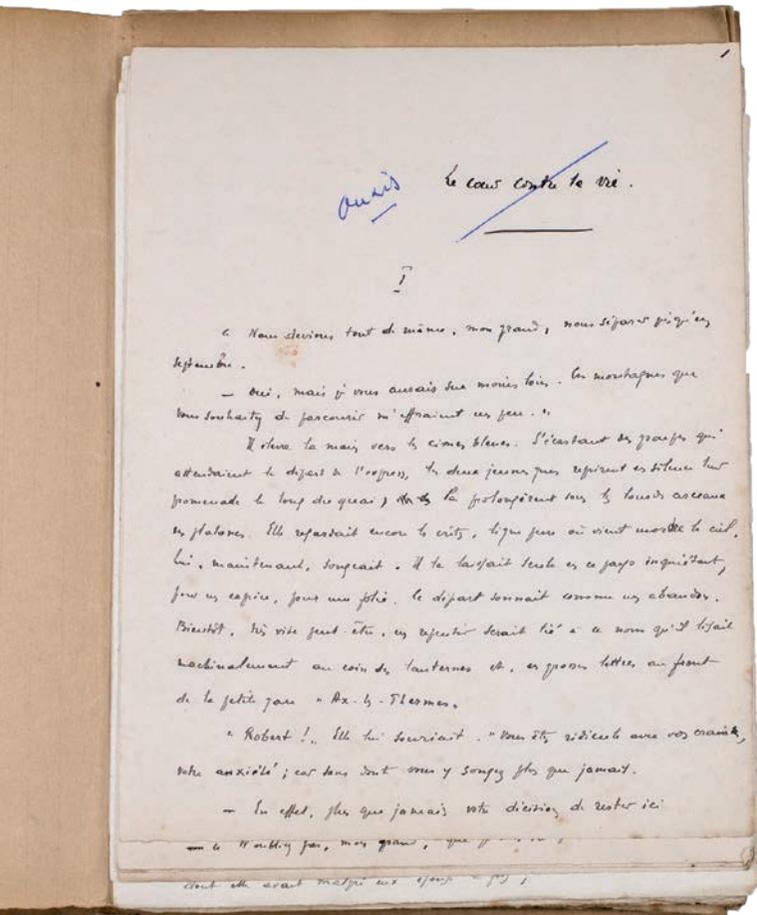
Ouxis séduisit l'Académie par son "symbolisme profond". Il décrit l'histoire d'amour entre Francis "le type idéal d'une race primitive que l'air empesté des villes n'a pas encore flétri" et Claude, femme vénale intéressée par l'or des montagnes, "[qui] a toute la capricieuse astuce des grandes coquettes". Enfin, la montagne elle-même, *Ouxis*, troisième protagoniste du roman, "est la divinité vengeresse que Sophocle a mise au ciel de ses tragédies."

Recueil de l'Académie des jeux floraux. 1930. pp. 177-181

Le roman connut un fort succès lors de sa parution, donnant des descriptions particulièrement réussies de la région. Le journal *La Côte basque* interpella d'ailleurs le syndicat d'initiative d'Ax-les-Thermes pour qu'il fasse de ce roman un outil de communication touristique pour la région.

Nous joignons à ce manuscrit :

- 13 feuillets supplémentaires manuscrits semblant être une réécriture du roman, une autre version en vue d'une adaptation
- un important cahier mauve contenant de très nombreux feuillets de texte, recherches historiques, plans des montagnes, etc.
- un cahier rouge renfermant des manuscrits et notes autour de l'ouvrage
- 6 lettres de différentes personnes remerciant Valdeyron pour l'envoi du roman



29. [ZACHARIAE (Justus Friedrich Wilhelm)]

Traduction libre des Quatre Ages de la vie des Femmes. Poèmes Allemand en IV Chants par Frédéric Guillaume Zacharie.

Paris, 1764.

In-12 (175 x 115 mm), maroquin brun, filet doré, dos lisse orné de filets dorés, roulette intérieure, tranches dorées (Reliure de l'époque).

CHARMANT MANUSCRIT ENFANTIN ILLUSTRÉ DE 6 DESSINS À LA MINE DE PLOMB REPRÉSENTANT DES SCÈNES GALANTES ET DE GENRE, ET DE 4 CULS-DE-LAMPE EN SANGUINE.

Il donne une traduction française du poème *Die vier Stufen des Weiblichen Alters* (1757), de Justus Friedrich Wilhelm Zachariae (1726-1777), traduit par *Les Quatre âges de la vie des Femmes*.

Nous lisons dans l'avertissement que "Les Tableaux de Greuse ont fort bien réussi, cet ouvrage c'y est a peu près dans le même genre, ce sont de petits tableaux de la vie privée dans lesquels on reconnoit les moeurs et usages des allemands".

"[...] la littérature ne fait que naître en Allemagne, et elle y a été portée par les anglois, Milton, Thomson [qui] ont été les modèles [...]".

"La vie que Zacharie peint est celle de la plupart des Dames allemandes qui passent une partie de l'année dans leurs terres où leurs maris sont réellement seigneurs, et l'autre dans la ville la plus prochaine, ce qui ce rapproche de la vie de nos provinces, si on veut les comparer à celles de Paris ou de la Cour, on n'y trouvera plus de rapport dans ces deux derniers endroits, les Passions appliquées à de plus grands objets forment d'autres vices à fuir, et d'autres vertus à pratiquer."

Le copiste, se présentant comme un disciple de Bonnard, explique dans le feuillet d'errata que le relieur a mal positionné l'un des dessins-frontispice.





